

[Tapez ici]qu

PAGE COUVERTURE CARTONNÉE

[Tapez ici]qu

© Souffle et Vie sans frontières, 2025

2^{ième} édition, revue et corrigée

Graphisme : Josée Talbot Pixelliste

Photo couverture : les Argonautes sur Unsplash

Photos intérieures : Jacques Gourde, Martin Bolduc et les Argonautes sur Unsplash

Impression : Les Copies de la Capitale

Dépôt légal : 3^{ième} trimestre 2025 ?

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : ?

ISSN : ?

L'AVENTURE INTÉRIEURE
DES PÈLERINS ET MARCHEURS DE LONGUE DURÉE
Guide de développement personnel et spirituel

François Jacques

[Tapez ici]qu

Avant-propos

Au cours d'un pèlerinage, il n'y a pas que la destination qui compte. Celle-ci n'a de valeur qu'en fonction de la démarche indissociablement physique, communautaire et intérieure qu'elle suscite. L'être se met entièrement en route au nom d'un idéal qu'elle représente. Le marcheur de longue randonnée, tout comme le pèlerin, se dépouille au jour le jour afin de mieux entrer en contact avec soi-même, mieux accueillir les autres dans leur différence et leur apport singulier, voire mieux s'ouvrir à la vérité de Dieu.

C'est ainsi que depuis plus d'un millénaire Saint-Jacques-de-Compostelle est devenu l'emblème chrétien du pèlerinage à pied au moment où l'accès aux Lieux Saints, spécialement au Tombeau du Christ, fut rendu très difficile. Si la fréquentation du chemin jacquaire a été forte au Moyen-Âge, elle s'est atténuée à certaines époques ultérieures. Voici maintenant que nous sommes témoins d'une vigoureuse reprise. Par centaines de milliers les pèlerins, particulièrement jeunes adultes, affluent vers ce sanctuaire ; n'y voit-on pas le signe d'une recherche répandue de Dieu et de sens ? De 30 à 40 jours constituent le cœur du pèlerinage ; nécessaire est ce temps pour les prises de conscience à faire et les changements à consentir sur son terrain. Voici ce qu'il faut pour une avancée spirituelle et humaine significative. L'expérience de pèlerin et de prière à titre personnel, ainsi que d'accompagnement de groupes l'a appris à l'auteur.

La grâce accordée à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec d'ériger une Porte sainte en ses murs la consacre aussi comme endroit privilégié de pèlerinage à ces mêmes fins. Située au cœur du Vieux-Québec, Canada, avec plus de trois cent cinquante ans d'histoire et de rayonnement, Notre-Dame attire quantité de pèlerins et de visiteurs par le trésor de foi qu'elle porte. Abritant le tombeau de Saint François de Laval, premier évêque catholique en Amérique depuis le Nord du Mexique, elle offre un modèle de vie créative, audacieuse, cohérente et tenace, capable d'inspirer toute personne qui rencontre le Christ. À proximité, il est possible d'aller se recueillir au tombeau de Sainte Marie de l'Incarnation, puis à celui des Bienheureuses Marie-Catherine de St-Augustin et Dina Bélanger, toutes porteuses d'inspiration par leur charisme particulier. Bonne appropriation de ce Guide !

François Jacques

Sommaire

<u>Préparation</u>	Identifier sa quête et décider de partir	11
	Un attrait à préciser	12
	Une expérience spirituelle ?	14
	Quel besoin ressenti au fond ?	16
	Recherche ou promesse d'une fécondité	18
	Discerner le bon moment et la durée	20
	L'heure de la décision	22
	Me préparer	24
<u>Partir</u>	La posture touriste	27
	1- Le départ	28
	2- Oui à la vie	30
	3- Réceptivité aux surprises	32
	4- Trop de bagages	34
	5- Intégrer le détachement matériel	36
	6- Blessures physiques	38
	7- Considérer mon cheminement	40
<u>Randonner</u>	La posture du marcheur de longue durée	43
	8- Rencontres significatives sur le chemin	44
	9- Devenir compagnons	46
	10- Me ressaisir de l'intérieur	48
	11- Accueillir le positif en moi	50
	12- Marche et respiration	52
	13- Inspirer et cueillir ; expirer, me donner, m'abandonner	54
	14- Me voir interagir	56
	15- Fautes et faiblesses qui heurtent	58
	16- Un espace pour le pardon	60
	17- Mutualité fraternelle au sein d'une communauté ambulante	62
	18- Vive la simplicité	64
	19- ...Et vive l'authenticité	66
	20- Abandonner ou aller au bout de mon potentiel ?	68

<u>Devenir pèlerin</u>	La posture initiatique	71
	21- Apprivoiser la mort à soi et renaître	72
	22- Un esprit communautaire croissant	76
	23- Soutien communautaire	78
	(00) Option-pause	80
	24- Repères intérieurs	82
	25- Connaissance de soi	84
	26- Me différencier	86
	27- Histoire et sens de ma vie	88
	28- Me définir par la continuité des expériences	90
	29- Mon identité et mon avenir	92
	30- Ma présence au monde	94
	31- Découvrir mon don	96
	32- Ma mission particulière	98
	33- Totale gratuité	100
	34- Liberté intérieure	102
<u>Le tremplin</u>	La posture d'intériorisation	105
	35- Attentif à une voix issue du cœur	106
	36- Nourrir le désir	108
	37- Insatiable désir	110
	38- Intégration de l'esprit pèlerin	112
	39- Avec qui garder ou prendre contact pour la suite ?	114
	40- Atteindre la destination	116
<u>Élargissement de l'expérience spirituelle</u>	Place aux démunis	119
<u>À domicile</u>	La posture de pérégrination	121
	Revenir à domicile : raconter une si forte expérience	122
	repandre pied	124
	Quel récit de cette expérience fondatrice ?	126
	Le vrai pèlerinage commence... Celui de ma vie	128
<u>Conclusion</u>		133
<u>Bibliographie</u>		134

[Tapez ici]qu

Introduction

S'il est un phénomène manifeste et incontestable, particulièrement en Occident, c'est la décision de s'accorder un temps de recul, de maturation, de passage, puis de se lancer sur les routes du monde. Il n'y a pas d'âge pour ce faire. Sont au premier rang les jeunes adultes qui semblent y trouver une occasion initiatique essentielle à leur croissance personnelle.

Certains choisissent de visiter des lieux exotiques de la planète, d'autres d'aller au-devant de cultures différentes alors qu'il s'en trouve pour se rendre vers l'emplacement de leurs racines familiales ou pour marcher vers une destination religieuse réputée. L'élément déclencheur surgit dans le cadre d'un changement majeur dans sa vie, d'une épreuve subie, d'une quête d'identité, d'une recherche d'ordre spirituel ou religieux. En bref, ressort le désir de se retrouver seul à seul avec soi-même, de partager avec d'autres chercheurs en marche, éventuellement de rencontrer Dieu, en prenant le temps nécessaire pour mieux se comprendre, se laisser unifier intérieurement et découvrir un sens à sa vie.

Entre marcheurs et pèlerins, elle est impénétrable la quête qui les distingue. Une chose est sûre : le chemin transforme la personne. Il la surprend là où elle ne s'y attend pas, lui fait découvrir des facettes de sa personnalité non perçues jusqu'ici et la dispose à d'imprévisibles nouveautés. Se laisser entraîner dans la profondeur de soi met en contact avec des appels émanant de l'intérieur pour une reconfiguration de son existence ; l'appel de Dieu y loge. Il invite à le rencontrer et à reconnaître sa présence amoureuse et active en soi.

Ce Guide a été rédigé en vue d'accompagner l'intégration personnelle de marcheurs et de pèlerins, fussent-ils solitaires, en famille ou en groupe. L'expérience qu'il propose de relire a valeur humaine et spirituelle, initiatique et fondatrice, au cœur de l'existence... Aussi en vue des projets d'avenir.

Évidemment, le développement humain/spirituel et la démarche chrétienne diffèrent. Pourtant ils se complètent. Dans un cas, on s'appuie sur les ressources des valeurs communément admises comme trésor de sagesse, patrimoine immatériel de l'humanité. Lorsque ce dernier fournit la base d'une approche spirituelle, il reconnaît une âme à la réalité visible. Pour sa part, l'apport chrétien naît de la rencontre du Dieu vivant qui éveille et nourrit l'acte de foi en Lui, source de toute Vie ainsi que fondement de toute réalité visible et invisible. L'intervention divine culmine dans la Lumière qu'apporte la personne du Christ qui a marché sur nos routes humaines et a vaincu la mort dans sa résurrection.

La présentation de ce Guide reflète la diversité du parcours intérieur : en page de gauche est évoqué le développement humain/spirituel par étape avec espace pour notes personnelles, puis à droite l'approfondissement chrétien correspondant. Les deux peuvent s'éclairer et s'enrichir mutuellement.

On peut alors saisir jusqu'à quel point l'expérience pèlerine varie d'une personne à l'autre. Même vécue dans le cadre d'un groupe à l'approche commune, elle reste individuelle selon l'histoire et l'évolution de chacun. Il faut aussi compter avec les interpellations du moment propres à chacun. Voilà pourquoi ce qui est proposé ne doit pas être considéré comme un cadre invariable, plutôt comme une référence ajustable selon les marcheurs et les situations.

Cet instrument se jumelle à tout type de mise en route ; élaboré sur 40 jours, on peut penser au Carême par exemple. De plus, la proposition qu'il contient offre un choix d'éléments dont certains pourront être utilisés avantageusement lors d'un itinéraire plus court. Aux catholiques appelés à s'investir dans un processus de transformation synodale, il s'avèrera éclairant pour une démarche communautaire. Avec discernement, on pourra identifier les plus pertinents repères selon les besoins d'une authentique marche ensemble : écoute, conversion, dialogue.

Que tous tirent bénéfice de cet outil au cœur d'une expérience en mesure de marquer leur vie !

PRÉPARATION PSYCHOSPIRITUELLE D'UNE GRANDE RANDONNÉE, D'UN PÈLERINAGE

Identifier sa quête et décider de partir

Introduction

La vie est un apprentissage constant. On peut dire qu'elle est faite de passages ; la plupart se manifestent discrètement et favorisent une évolution personnelle au jour le jour. D'autres sont plus importants, appellent une pause et conduisent à un nouveau départ ; c'est l'objet des grandes randonnées et des pèlerinages, en solo, en famille ou communautaires.

[Tapez ici]qu

1^{ière} étape : Un attrait à préciser

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

Quel attrait m'incline à me lancer sur une route au point de tout quitter de façon prolongée ? S'agit-il de relever un défi physique, d'avoir un contact avec la nature dans son harmonie, d'expérimenter la fraternité humaine, de soulager mon cœur d'une peine, de partager des questions existentielles, de faire une nouvelle expérience, d'élargir mes horizons... Ou tout cela en même temps ?

Qu'est-ce qui motive mon choix d'une marche de longue randonnée ? Vais-je inventer mon chemin du tout au tout selon l'idée que je m'en fais, ou vais-je m'informer auprès de prédécesseurs, marcheurs ou pèlerins... Puis m'inspirer de leur parcours ?

Partir seul, en groupe ?

Relire une expérience significative :

Quel événement, rencontre, expérience, recherche internet a retenu mon attention, éveillé mon intérêt pour prendre la route ? Développer.

Quelle réaction intérieure ai-je éprouvée à ce moment-là : simple curiosité, attrait, joie d'avoir trouvé cette piste pertinente pour ma situation, fascination pour une aventure nouvelle, une distance de ma routine de vie, autre ?

Notes personnelles :

[Tapez ici]qu

Au plan de la foi :

Une renaissance religieuse suppose un fort investissement personnel ; renouveler ma vie intérieure commande un engagement à fond. Y suis-je disposé et consentant ?

Participer à construire une fraternité universelle dans l'Esprit saint sur une route différente de ma vie jusqu'ici, de notre vie si nous sommes un groupe, m'interpelle-t-il ?

Réflexion de St-Augustin :

« Lève-toi et marche ! Peut-être essaies-tu de marcher, et tu ne peux pas parce que tu as les pieds malades. Pourquoi as-tu les pieds malades ? Peut-être que la cupidité les a forcés à courir dans des terrains accidentés. Mais le Verbe de Dieu (Jésus) a guéri aussi les boiteux. « Eh bien, dis-tu, j'ai les pieds en bon état, mais c'est le chemin que je ne vois pas. » Il a éclairé aussi les aveugles. »

(Commentaire sur l'Évangile de Jean - Prière du Temps présent, II - 4ième dimanche du Carême, Office des Lectures)

2^{ème} étape : Une expérience spirituelle ?

La spiritualité est faite du souffle intérieur avec lequel on aborde la réalité et on contribue à l'aménager du mieux possible en faveur de la vie.

Quitter mon (notre) univers habituel pour s'engager sur la route de tout mon (notre) être c'est créer les conditions qui amèneront à envisager la réalité de façon différente. L'expérience spirituelle s'édifie donc à partir d'une recherche qui inclue tout ce qui est humain : corps, socio-affectivité, culture, sens, esthétique. Elle vise à tout aiguiller de la personne vers sa destinée ultime. Le fait de cheminer et d'interagir avec d'autres sur cette piste suscitera un soutien mutuel au sein même de l'avancée commune, éventuellement nourrira une union amicale et/ou spirituelle forte. Qui sait, assoira-t-il peut-être de nouveaux projets communs ?

Relire une expérience significative :

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

À quel moment et dans quelles circonstances me suis-je senti interpellé à quitter mon quotidien et à saisir une occasion qui m'apparaissait privilégiée pour changer quelque chose en profondeur dans ma vie ? Pour participer à une démarche de groupe qui chemine dans une expérience spirituelle de fraternité entre nous ? Ou pour scruter le mystère de ma personne... Voir celui de Dieu dans ma vie ? Préciser.

À partir de cette interpellation intérieure, me suis-je accordé un temps de réflexion et/ou de prière ? Qu'est-ce qui est monté en moi ?

Au bout du compte, quelle prise de conscience m'a fait le plus avancer ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi :

Percevoir la profondeur à laquelle s'enracine mon (notre) souhait de réaliser un véritable pèlerinage. Approfondir mes (nos) valeurs de foi.

Alors ai-je la grâce de plonger ? Seul ? Avec d'autres ?

Après avoir réfléchi et prié, si mon aspiration se confirme demander cette grâce.

Parole de Dieu

En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il faut naître à nouveau. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit, Nicodème répondit : Comment cela peut-il se faire ? [...] Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils l'Unique-Engendré, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle [...] La lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière car leurs œuvres étaient mauvaises. Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables, mais celui qui fait la vérité vient à la lumière.

(JÉSUS à Nicodème - Jn 3, 5-9.16-17.19b-21)

[Tapez ici]qu

3^{ième} étape : Quelle quête ressentie au fond ?

Rompre avec la routine ?

Prendre un recul, quitter ma bulle, autre ?

Me réinventer ; explorer, partir ailleurs...

Saisir le sens de ma vie et m'y abreuver dans mes activités ?

Découvrir la base d'une harmonie intérieure ?

Trouver un projet unificateur et mobilisateur pour une vie plus intense ?

Découvrir ma place dans le monde, la société ?

Relire une expérience significative :

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

A quel signe concret puis-je reconnaître que mûrit en moi un vrai désir de faire un pas décisif ? Est-ce que je porte ce désir, consciemment ou inconsciemment, depuis longtemps ? Quelle action, quel geste précis révèle la force de mon désir ?

Comment en suis-je arrivé à prendre ma situation en mains et à chercher un moyen d'avancer ? Décrire ce que révèle de moi et de mon désir l'action ou le geste mentionné ci-dessus.

Notes personnelles :

[Tapez ici]qu

Au plan de la foi :

Me relier à plus grand que moi ? Ajuster mon quotidien à ma foi ?

Suis-je sujet à des doutes sur les faits rapportés dans la Bible ; sur Dieu, sur Jésus ?

Clarifier l'espace des doutes dans ma vie de foi ?

Apprendre à me définir comme croyant dans un monde sécularisé ?

Parole de Dieu :

Voici qu'un homme s'approche et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ? Il lui dit : Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. – Lesquels ? lui dit-il. - Jésus reprit : Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Tout cela, lui dit le jeune homme, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? – Jésus lui déclara : Si tu veux être parfait, va vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens suis-moi. (Jésus au jeune adulte chercheur - Mt 19, 16-21)

4^{ème} étape : Recherche ou promesse d'une fécondité

Se pourrait-il que derrière ma quête se profile un manque, un idéal enfoui, l'appel à une vie plus en accord avec mon humanité, le désir d'une fécondité ? Y a-t-il eu un signal qui a éveillé ma conscience sur une réalité particulièrement sensible blottie au fond de moi ?

Un changement majeur,
Une épreuve importante,
Une souffrance refoulée,

Un passage professionnel,
Une frustration tenace,
Un début de mal d'être,

Ou encore un désir d'approfondissement spirituel,

Un besoin de faire le point sur ma vie : questions existentielles sur mon avenir, sur ma contribution à la société, autre ?

Relire une expérience significative :

À quelle occasion, la plus récente dans mes souvenirs, ai-je mis le doigt sur un manque dans ma vie et/ou dans ma foi ? S'agissait-il d'une conversation, d'un évènement familial ou professionnel, d'une avancée significative ou d'un échec ?

Me remémorer le fait et les circonstances ; les décrire le plus précisément possible. Ce fait m'apprend-il quelque chose sur moi, sur mon histoire de vie ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi :

Voir clair dans ma foi et ma pratique religieuse ; discerner l'essentiel de l'accessoire,

Affronter un environnement hostile à la foi chrétienne ?

L'incapacité de parler de ma foi au travail, avec des amis ; ou encore de la transmettre dans ma famille,

La tentation de tout abandonner de ma religion sous la pression familiale et/ou sociale ?

Au contraire, me mettre en situation pour faire une expérience de Dieu.

Y a-t-il en moi un appel intérieur qui revient sans cesse, comme la promesse d'une vie différente, féconde et heureuse ?

Saisir mon appel, percevoir mon charisme et découvrir ma mission ?

Parole de Dieu :

Abraham (lire Genèse, chapitres 12-23)

La région d'Ur est réputée celle du déluge biblique alors que 2,7 m. de boue séchée recouvrent un territoire de 600 km par 150 km ; tout fut détruit lors d'un phénomène naturel selon l'archéologie. Plus tard y vint un royaume dont 2 dynasties glorieuses entre 3100 et 2180 av. JC. Ur devint la capitale impériale de Sumer pour connaître une décadence entre -2000 et -1830. Ce fut cette période où, âgé et sans enfant, Abraham ressentit un fort appel à quitter ce lieu. Voyant des invasions et des destructions répétées par les Élamites (Nord-est d'Arabie) et l'avenir bouché, il perçut Ur comme « lieu de la mort ». *Quitte ton pays [...] pour le pays que je t'indiquerai* (Gn 12, 1.7a) lui dit Dieu. Abraham partit ; en route, il expérimente l'amour de Dieu qu'il ne connaît pas et qu'il apprend à découvrir à travers la promesse d'une descendance et d'un pays fertile. Homme entier, plein de foi, sa vie est transformée : il a un fils et jouit d'une grande prospérité.

5^{ème} étape : Discerner le bon moment et la durée

Quel signe intérieur ou autre influence extérieure m'appelle à décider de prendre la route plus tôt ou plus tard, à déterminer le bon moment pour partir ?
Peut-être à repousser cette option ?

Quels facteurs sont déterminants dans mon choix (celui de mon groupe) de la durée, du temps à consacrer à l'aventure, à la marche, au pèlerinage ?

Relire une expérience significative :

Jusqu'ici j'avancais à tâtons ; je progressais dans ma préparation mentale. Je me vois arriver à un certain jour « J », alors qu'il me faudra prendre une décision.

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

Quel événement porteur de sens s'avère déclencheur : un récit de pèlerin emballé par son expérience, l'invitation de quelqu'un, une organisation de groupe, une interpellation surgie d'un film sur la marche vers St-Jacques de Compostelle, ou autre ?

Quel mouvement intérieur m'habite ? Quels signes repérables indiquent en moi que je suis assez fixé sur une mise en œuvre, prochaine ou lointaine, de ce projet dans ma vie ? Ou encore que mon cœur soit encore divisé entre le pour et le contre ?

Entre autres, ai-je assez conscience du meilleur moment pour partir, de la durée qui convient à ma situation et à mes questions ? Ai-je assez d'information sur les divers lieux de départ ou d'entrée dans le pèlerinage, ainsi que sur les coûts ?

Quel effet d'entraînement exerce le témoignage de randonneurs ou de pèlerins sur le choix du moment pour partir et de la durée à consentir à cette aventure ?

Notes personnelles :

[Tapez ici]qu

Au plan de la foi :

Est-ce le sentiment d'être arrivé à une croisée de chemins associé au désir d'approfondir ma foi qui m'attire, ou au besoin de me définir dans ma foi qui crée une certaine urgence ? Au contraire, un autre facteur qui suggère une remise à plus tard ?

S'il agit d'une activité de groupe, quel consensus nous amène comme membres à choisir tel moment pour se mettre en route et telle durée ; ou au contraire à repousser l'échéance ?

Parole de Dieu

Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel. Un temps pour enfanter et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher le plant. [...] Un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour gémir, et un temps pour danser. [...] Un temps pour chercher et un temps pour trouver ; [...] un temps pour se taire, et un temps pour parler [...] Dieu a mis dans le cœur des enfants des hommes l'ensemble du temps, mais sans que l'homme puisse saisir ce que Dieu fait, du commencement à la fin.

(Qo 3, 1-2.4.6a.7b.11b ; ou encore Gn 29, 15-30)

6^{ième} étape : L'heure de la décision - Dans ma VIE, tout comme au plan de la FOI

Vient un jour où je dois prendre la décision : de quoi est faite ma décision ?

Même s'il s'agit d'une aventure de groupe, j'ai une décision à prendre pour moi.
Entre autres, aurai-je la force de tenir devant les possibles objections de mon entourage,
les divers imprévus, avec l'énergie nécessaire ?

Relire ma prise de décision :

Considérer les questions suivantes ; en retenir une pour habiter ma journée :

Comment ai-je pris ma décision ? Le temps qu'il a fallu pour ce faire ?

Quels objectifs je poursuis ? Quels moyens je prends pour les atteindre ?

Quel choix précis pour moi (et pour les autres du groupe s'il y a lieu) habite ma et
notre décision ?

À partir de quelles perceptions l'ai-je fait ? Quel sens revêt mon choix ?

Quels obstacles ai-je relevés ? Quels renoncements ce choix m'impose-t-il ?

En quoi mon (notre) choix manifeste-t-il une ouverture aux autres, à Dieu ?

Qu'ai-je appris au cours de ma démarche ? (IFHIM – relecture)

Notes personnelles :

Parole de Dieu

« Le jour venu, il (Jésus) sortit et se rendit dans un lieu désert. Les foules le cherchaient et, l'ayant rejoint, voulaient le retenir et l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : « Aux autres villes aussi il me faut annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » (Lc 4, 42-43)

[Tapez ici]qu

7^{ième} étape : Me préparer

Visiter et revisiter www.Kapoah.com ou autre site pertinent.

M'informer des repères qui confirmeront mon choix de destination, de parcours, de durée, d'équipement. etc., si je pars en solo.

M'habituer à marcher de 5 à 10 km par jour et plus... avec mon groupe

Me procurer le passeport du pèlerin,

Accumuler des économies, autres.

Relire la manière avec laquelle je m'y prends :

Combien de temps m'a-t-il fallu pour me décider à entamer ma préparation ?

Énumérer les actions entreprises par moi ou mon groupe en vue de me préparer.

Ai-je consulté le site WEB www.Kapoah.com et fait quelques autres démarches pour mieux savoir à quoi m'attendre et comment m'y prendre ?

Dans quel ordre ai-je décidé d'entreprendre ces diverses actions préparatoires ?

Ai-je suivi les recommandations des responsables du groupe, le cas échéant ?

Que révèle de ma personnalité cet ordre, puis des priorités qui m'habitent ?

Ai-je perçu toutes les composantes indispensables à la préparation d'un bon pèlerinage ? Me suis-je fait aider pour n'en oublier aucune ? Ai-je démontré une certaine compétence en la matière ?

Notes personnelles :

[Tapez ici]qu

Au plan de la foi :

Identifier des points d'appui pour l'évolution de ma foi sur le parcours : lieux de prière, offre de célébrations, prêtres ou consultants disponibles, autres.

Parole de Dieu

« Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que, s'il pose les fondations et ne peut achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : « Voilà un homme qui a commencé de bâtir et il n'a pu achever ! » Ou encore un roi qui, partant faire la guerre à un autre roi, ne commence par s'asseoir pour examiner s'il est capable avec dix mille hommes, de se porter à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, alors que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour lui demander la paix. Ainsi quiconque ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. »

(Jésus selon Lc 14, 28-31; aussi Gn 32, 4-22/33, 1-11)

[Tapez ici]qu

ACCOMPAGNEMENT

D'UNE MARCHE DE LONGUE RANDONNÉE, D'UN PÈLERINAGE

PREMIER TEMPS

« Si le bonheur est dans la marche, il est surtout dans la façon de marcher. Il y a une façon de marcher qui fait de nous des touristes, une façon de marcher qui fait de nous des randonneurs, une façon de marcher qui fait de nous des pèlerins. Il ne s'agit pas d'opposer l'un à l'autre, marcher comme un touriste, c'est peut-être marcher sur l'écorce, l'écorce de la Terre. »

Jean-Yves Leloup, chapitre « Le bonheur dans la marche »

PARTIR : la posture touriste

[Tapez ici]qu

Jour 1 : Le départ

Enfin le moment du départ est arrivé, Je suis curieux, que va-t-il se passer ?

Relire une expérience significative :

Un évènement stimulant, une parole, un regard, un paysage magnifique, peut-être un défi, a retenu mon attention ce jour où débute ma démarche : lequel ?

Comment est-il survenu sur ma route ?

Quelles furent mes premières réactions ?

En quoi ai-je été touché ?

Quel retentissement cela-t-il eu sur ma personne ?

Que vais-je en conserver pour la suite de cette marche, de ce pèlerinage ?

Notes personnelles

À la fin de chaque jour, tu es invité.e à noter pour toi-même ce qui t'a marqué. Geste très important car ce qui caractérise tant la marche de longue randonnée, le pèlerinage que toute autre démarche, c'est le RÉCIT de l'expérience. Relire les avancées au jour le jour avec les prises de conscience qu'elles entraînent sur un laps de temps significatif permettra de dégager la ligne de fond du chemin parcouru en termes de développement humain/spirituel personnel et même d'approfondissement chrétien si tu as la foi. Cela en fera un acquis et une référence uniques.

Alors, commence ! Écris ce que tu conserves de ta première journée :

Au plan de la foi :

Action de grâces et reconnaissance à Dieu pour ce moment béni de distance d'avec le quotidien de mon existence et pour les merveilles auxquelles il me permet le contact.

Parole de Dieu	Psaume
<i>Louez Dieu depuis les cieux, louez-le dans les hauteurs, louez-le, soleil et lune, Louez-le tous les astres de lumière, qu'ils louent le nom de Dieu : lui commanda, ils furent créés ; il les posa pour toujours et à jamais, sous une loi qui jamais ne passera,</i> <i>Louez Dieu depuis la terre, monstres marins, tous les abîmes, feu et grêle, neige et brouillard, vent d'ouragan, l'ouvrier de sa parole, montagnes et toute les collines, arbres à fruit, tous les cèdres, bêtes sauvages, tout le bétail, reptile, et l'oiseau qui vole,</i> <i>Rois de la terre, tous les peuples, princes, tous les juges de la terre, jeunes hommes, les vierges, les vieillards avec les enfants !</i> <i>Qu'ils louent le nom de Dieu : sublime est son Nom, lui seul, sa majesté par-dessus terre et ciel ! Il rehausse la vigueur de son peuple, fierté pour tous ses fidèles, Alleluia !</i> (Ps 148, 1,2.3-14a.c)	

Invitations du Pape François

« Nous trouvons la joie chrétienne dans la prière, elle vient de la prière et aussi dans le fait de rendre grâce à Dieu : « Merci, Seigneur, pour tant de belles choses ! »

(Homélie, 14 décembre 2014)

« Rendre grâce. Et comment dois-je faire, pour rendre grâce ? Remémore-toi ta vie, et pense à toutes les bonnes choses que la vie t'a données : beaucoup. - « Père, c'est vrai, mais moi j'ai reçu beaucoup de choses mauvaises ! » - « Oui, c'est vrai, cela arrive à chacun d'entre nous. Mais pense aux bonnes choses. » [...] Je ne sais pas, beaucoup de choses, et rendre grâce au Seigneur pour tout cela. Et cela nous habitue à la joie. Prier, rendre grâce. »

(Discours, » 14 décembre 2014)

[Tapez ici]qu

Jour 2 : **Oui à la vie**

Me rendre présent à la réalité, m'acclimater est mon premier défi à relever.

(Frédéric Lenoir, p. 13 et suiv.)

Relire une expérience :

Quel évènement du jour m'a particulièrement fait du bien dans la sortie de ma zone de confort et mon acclimatation à du neuf aujourd'hui ? En quoi ?

Ai-je souvenir d'autres moments que j'ai vécus avec intensité dans le passé ? Identifier au moins une « expérience similaire » passée, deux peut-être trois.

Puis-je cerner des constantes qui se manifestent depuis ces expériences jusqu'à celle-ci dans laquelle je viens de m'engager ?

Quels efforts ai-je dû consentir et quels renoncements ai-je dû m'imposer pour atteindre ma quête d'alors ? Quels fruits avais-je pu goûter ?

À la lumière de ces expériences et des constantes qui s'en dégagent, identifier ce qui me tient le plus à cœur et l'investissement que je suis disposé à consentir pour y arriver.

Notes personnelles

Peut-être la réponse à l'une ou l'autre question de relecture « d'expériences similaires » m'inspire-t-elle pour rédiger ce que je retiens de ma deuxième journée :

Au plan de la foi :

Si elle désencombre, la prise de distance de mes habitudes constitue une perte qui porte une dimension pascalle, de mort et de renaissance. La nouveauté désorganise et emballe à la fois. Elle se présente comme un appel à un début de progression comme personne, comme famille et comme groupe, puis de disponibilité au changement, bref à l'ajustement, à la conversion.

Parole de Dieu

(Yahvé Dieu dit à Moïse au désert) : « Va, réunis les anciens d'Israël et dis-leur : « Yahvé, le Dieu de vos Pères, m'est apparu et il m'a dit : « Je vous ai visités et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte, alors j'ai dit : je vous ferai monter de l'affliction d'Égypte vers une terre qui ruisselle de lait et de miel. » Ils écouteront ta voix. » [...] Moïse dit à Yahvé : « Excuse-moi mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, car ma bouche est et ma langue sont pesantes. » Yahvé lui dit : « Qui a doté l'homme d'une bouche ? Qui rend muet ou sourd, clairvoyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, Yahvé ? Va maintenant, je serai avec ta bouche et je t'indiquerai ce que tu devras dire. » Moïse rétorqua : « Excuse-moi, mon Seigneur, envoie, je t'en prie, qui tu voudras. » Yahvé dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle bien, lui ; le voici qui vient à ta rencontre et à ta vue il se réjouira en son cœur. Tu lui parleras et tu lui mettras le message dans sa bouche. Moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous indiquerai ce que vous devrez faire. »

(Ex 3, 16-18a ; 4, 10-15)

Prière

Ô Père, source de l'amour, tu nous as gardés en ce jour dans ta tendresse. Si je n'ai pas compris ta voix, ce soir je rentre auprès de toi, et ton pardon me sauvera de la tristesse.

Seigneur, étoile sans déclin, toi qui vis aux siècles sans fin, près de ton Père ! Ta main ce jour nous a conduits, ton corps, ton sang nous ont nourris : reste avec nous en cette nuit, sainte lumière.

Seigneur, Esprit de vérité, ne refuse pas ta clarté à tous les hommes. Éteins la haine dans les cœurs, et que les pauvres qui ont peur d'un lendemain sans vrai bonheur en paix s'endorment.

Seigneur, reviendras-tu ce soir pour combler enfin notre espoir par ta présence ? La table est mise en ta maison où près de toi nous mangerons. Pour ton retour, nous veillerons pleins d'espérance.

(Hymne de Vêpres, *Prière du Temps présent*, III et IV)

Surprises

Nos repères habituels sont ébranlés : autres coutumes, modifications inattendues au programme, surprises dérangeantes.

Relire une expérience significative :

Un contretemps s'est-il produit et imposé au cours de cette journée ?

Décrire cet imprévu et la résonnance qu'il a eu ce en moi, en nous.

Quelle fut la réaction première, la mienne, celle de mon groupe ?

Puis avec du recul a-t-elle été intégrée ? De quelle façon ?

Que retirer pour mon cheminement et le nôtre ?

Notes personnelles

Un soupçon de sagesse :

« Comme le dit Spinoza dans son Éthique, il y a dans l'essence même de la vie et de l'être une joie profonde. La joie est là et il nous faut apprendre à la voir, à l'accueillir, à la laisser émerger. »
(Frédéric Lenoir, p. 185)

Au plan de la foi :

Me disposer à accueillir le chemin comme il se présente. Renouveler ma vision et mon approche de la vie. Quelle attitude développer sinon un esprit de réceptivité à ce qui surgit au long du chemin ? N'est-ce pas le temps d'apprendre l'abandon entre les mains de Dieu Père, Providence qui m'accompagne de près à tout instant ?

Parole de Dieu

« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

(Ps 23 (22))

Invitation du Pape François

« Le mouvement fondamental de la foi : croire signifie se quitter soi-même, sortir du confort et de la rigidité de son propre moi pour centrer sa vie en Jésus-Christ : abandonner comme Abraham sa propre terre et se mettre en chemin avec confiance, en sachant que Dieu montrera le chemin vers une nouvelle terre. Cette sortie ne doit pas être vue comme un mépris pour sa propre vie, sa propre sensibilité, sa propre humanité : au contraire, qui se met en chemin à la suite du Christ trouve la vie en abondance. [...] Tout cela trouve sa racine profonde dans l'amour. »

(Message pour la Journée mondiale des vocations, 29 mars 2015).

[Tapez ici]qu

Trop de bagages

Mon sac à dos est lourd. Voici quelques jours que je le porte, et je me questionne :
aurai-je la force d'aller au bout de l'aventure avec autant de poids sur les épaules ? Que
faire ?

Relire une expérience significative :

Vient la décision de me défaire d'objets que je porte dans mes bagages. Desquels ai-je
choisi de me séparer ?

Comment ai-je décidé de conserver ceux-ci et de laisser aller ceux-là ? Selon quels
critères ?

Que révèlent de moi et la décision et l'opération ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Si mon pèlerinage est le fruit d'un appel de l'Esprit, c'est au rythme de Jésus qu'il me faut marcher, en éliminant tout ce qui n'est pas essentiel avec moi, tout ce qui ne lui ressemble pas. Ma vraie liberté se dessine petit à petit. Elle prend forme.

Parole de Dieu

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos ceintures, ni besace pour la route, ni deux tuniques, ni sandales, ni bâton : car l'ouvrier mérite sa nourriture.

En quelque village où vous entrerez, faites-vous indiquer quelqu'un d'honorable et demeurez-y jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans cette maison, saluez-la : si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; si elle ne l'est pas, que votre paix vous soit retournée. »

JÉSUS à ses disciples (Mt 10, 8b-13)

Invitation du Pape François

« Souvent la vie est fatigante, si souvent même tragique !... Travailler est une fatigue, chercher du travail est une fatigue. Et trouver du travail aujourd'hui demande de grands efforts ! Mais ce qui pèse le plus dans la vie ce n'est pas cela : ce qui pèse le plus c'est autre chose, c'est le manque d'amour. Cela pèse de ne pas recevoir un sourire, de n'être pas accueilli. [...] Sans amour, la fatigue devient plus pesante, intolérable. [...] « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés », dit Jésus. (Discours, 26 octobre 2013)

[Tapez ici]qu

Intégrer le détachement matériel

Oups ! Adaptation oblige, discerner ce qui est constructif au cœur des détachements.
Où percevoir une éventuelle porte vers ce qui est l'objet de ma recherche ?

Relire une expérience significative :

Avec l'allègement des bagages, voici la grande question : où loge le bonheur ?

Comment amorcer ma découverte du bonheur, par quoi me laisser atteindre... dès aujourd'hui ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Loin de sécurités matérielles dont je viens de me défaire, m'attacher à de solides valeurs de vie, tels que l'investissement de ma personne conjugué à un large espace pour l'imprévu, les deux inspirés par la foi en l'amour de Dieu, a-t-il une résonnance en moi ? En route, Jésus m'apprend à m'engager à fond. Il ne nous laisse jamais seul ; ancrer sur lui mon quotidien n'a-t-il pas tout son sens ? D'ailleurs, quoi qu'il arrive, lui-même est en constante présence du Père (Mc 1, 35).

Parole de Dieu

« Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ? Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

JÉSUS (Mt 6, 24-30)

« Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin. »

JÉSUS (Mt 28, 20)

Invitation du Pape François

« Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. Je me souviens aussi de la joie authentique de ceux qui, même dans de grands engagements professionnels, ont su garder un cœur croyant, généreux et simple. »

(Evangelii Gaudium, no.7)

[Tapez ici]qu

Blessures physiques

Relire mon expérience :

Blessures, ampoules, douleur aux muscles apparaissent après quelques temps. Il n'y a pas à redire, c'est l'incontournable évènement du jour.

Quelles réactions surgissent en moi ?

Compte tenu de ce qui survient, comment j'en arrive à gérer la suite du pèlerinage et/ou de cette marche de longue durée ?

Quelles options s'offrent à moi ?

Qu'est-ce que j'apprends et conserve de cet épisode ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi :

Aux yeux des croyants, pourquoi ne pas faire le point avec Jésus : méditer sur les longues marches missionnaires qu'il entreprenait de village en village, après un temps prolongé de prière ? Si la blessure physique requiert du repos, le moment se prête tout-à-fait à s'asseoir au bord du chemin à l'instar de Bartimée et à le transformer en prière... Peut-être à l'église la plus proche.

Parole de Dieu

« Comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le fils de Timée (Bartimée), un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. Quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! » Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence, mais lui criait de plus belle : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » On appelle l'aveugle en lui disant : « Aie confiance, lève-toi, il t'appelle. » Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus. Alors Jésus lui adressa la parole : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbi, que je recouvre la vue ! » Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt il recouvra la vue et il cheminait à sa suite. »

(Mc 10, 46-52)

Invitation du Pape François

« Même lorsqu'il subit des malheurs et des fermetures, le chrétien est toujours appelé à répandre l'espérance en celui qui est résigné, à redonner courage à celui qui est découragé, à porter la lumière de Jésus, la chaleur de sa présence, le réconfort de son pardon. Nombreux sont ceux qui souffrent, qui font l'expérience des épreuves et des injustices, qui vivent dans l'inquiétude. Il y a besoin de l'onction du cœur, de cette consolation du Seigneur qui n'enlève pas les problèmes, mais donne la force de l'amour, qui sait porter la douleur dans la paix. »

(Homélie, 1 octobre 2016)

Considérer mon cheminement

À travers ma blessure physique, il apparaît clair qu'une étape s'achève. Le tourisme, fût-il religieux, atteint sa limite. C'est un moment d'évaluation de mon engagement envers moi-même, et envers les autres si j'appartiens à un groupe.

Relire une expérience significative :

En observant autour de moi, au bout d'une semaine de marche quel autre évènement annonce un passage ?

Puis-je l'identifier ?

Avec ce passage qui vient, cet évènement porte ma réflexion à une mise au point sur les objectifs que je me suis fixés lors de ma décision de m'engager dans cette aventure.

Quels sont -ils ? Les ai-je en mémoire ? Les ai-je respectés jusqu'à maintenant ?

Sont-ils assez présents à mon esprit pour que je continue de les mettre en œuvre ?

Notes personnelles :

Voici un premier moment charnière dans mon expérience. C'est l'occasion d'inscrire ce qui caractérise cette journée en termes de sentiments, de prises de conscience, de discernement, de décisions. Mon RÉCIT de marche ou de pèlerinage s'y abreuvera en tonus net en saveur.

Au plan de la foi :

Quelqu'un d'Invisible marche avec nous, avec moi. J'aimerais bien en faire une connaissance vivante. L'acceptation de ma douleur physique et la reconnaissance de mes peines sont là pour m'y conduire. Également le choix de poursuivre la route. Et si je fixais les yeux sur un crucifix, celui de mon chapelet, celui d'un calvaire sur le chemin, celui bien en évidence dans une église, j'y constatera sa solidarité dans mes blessures.

Parole de Dieu

Ouverture

« Une femme, dont la petite fille était possédée d'un esprit impur, entendit parler de lui (Jésus) et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro phénicienne de naissance, et elle lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille. Il lui répondit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier, car il ne sied pas de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens ». Mais elle de répliquer et de lui dire : « De grâce, Seigneur ! Même les petits chiens sous la table mangent les miettes des enfants. » Alors il lui dit : « À cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. » Elle retourna chez elle et trouva l'enfant étendu sur son lit et le démon parti. »

(Mc 7, 25-30)

Invitation du Pape François

« Christ donne aux siens la force nécessaire pour ne pas être tristes et avilis par la pensée de problèmes sans solution. Soutenu par cette vérité, le chrétien ne doute pas que ce qui se fait avec amour génère une joie sereine, sœur de cette espérance qui franchit la barrière de la peur et ouvre les portes à un futur prometteur. »

(Message, 8 septembre 2014)

Reprendre la route

« Dans le fond, qu'espère le pèlerin ? Non pas la cagnotte d'une loterie, la dot d'une héritière, ou le dernier iPhone, mais le prochain hameau, la forêt à venir, la fontaine suivante. La marche redonne à l'espérance sa juste mesure. Quand on voyage à pied, sans but et sans rien, le moindre village annoncé sur la carte augure des bonheurs possibles. Chaque lieu est un désir, une attente. Le credo du pèlerin c'est le pas de plus. « En marche », comme s'exclame Rimbaud dans « Mauvais sang » : la terre promise est devant nous ! »

(Charles WRIGHT, pp. 102-103)

[Tapez ici]qu

DEUXIÈME TEMPS

« Marcher comme un touriste, c'est peut-être marcher sur l'écorce, l'écorce de la Terre ; marcher comme un randonneur, c'est connaître la sève de ce monde, entrer dans cette sève, ce mouvement, dans cette énergie même de l'univers et revenir le soir avec les senteurs de la nature, les sons de la forêt, la beauté des paysages. »

Jean-Yves Leloup, chapitre « Le bonheur dans la marche »

RANDONNER : La posture du marcheur de longue durée

À partir du 9^{ième} jusqu'au 23^{6ième} jour, la posture de randonneur occupe le terrain ; pourtant elle va progressivement céder la place à celle du pèlerin selon les dispositions personnelles de chaque marcheur.

Rencontres significatives sur le chemin

À la suite de mon délestage de bagages et de mes blessures physiques qui ont suscité de nouveaux contacts et de la solidarité, monte à la surface le besoin d'entrer en relation et de m'exprimer.

Relire une expérience significative :

À quel moment sur la route s'est nouée une relation plus profonde qu'à l'accoutumée ?
Quelle fut la bougie d'allumage du dialogue entre nous ?

Que vais-je remarquer en premier chez une autre personne dans une rencontre ?

Quelles sont mes attentes ? Et que suis-je prêt à investir de ma personne ?

Comment et sur quel sujet me suis-je vraiment engagé dans la conversation ?

Quelles attitudes ont caractérisé nos échanges ? Quels fruits en sont surgis ?

Quel bénéfice vais-je en tirer pour mes futures interrelations ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi :

L'Esprit saint intervient de différentes manières dans mon pèlerinage. Il me guide vers le bonheur et c'est en toute simplicité qu'il le fait. Recevoir le don gratuit de sa présence tout attentive est un privilège. Le découvrir en action dans mon existence l'est davantage, surtout grâce à des rencontres dignes de confiance. Voilà ce qui édifie la reconnaissance et l'action de grâce en moi.

Parole de Dieu

« Ainsi parle Yahvé Dieu : Arrêtez-vous sur les routes et voyez, renseignez-vous sur les chemins de vos pères : quelle était la voie du bien ? Suivez-la et vous trouverez le repos pour vos âmes. » (Jér 6, 16a)

Invitation du Pape François

« Il est important de savoir accueillir ; c'est encore plus beau que tout embellissement ou décoration. Lorsque nous sommes généreux dans l'accueil d'une personne, je vous le dis, et que nous partageons quelque chose avec elle - un peu de nourriture, une place dans notre maison, notre temps - non seulement nous n'en sommes pas plus pauvres, mais nous nous enrichissons. [...] Et vous le faites avec amour, montrant que la véritable richesse n'est pas dans les choses mais dans le cœur ! » (Discours, 25 juillet 2013)

[Tapez ici]qu

Devenir Compagnons

Place au dialogue sur les motivations de cette randonnée pèlerine. Début de partage d'histoires de vie en toute simplicité, voire de réalités plus intimes.

Relire une expérience significative :

Quel évènement interrelationnel a particulièrement marqué cette journée ?

Si c'est le cas, comment se sont déclenchés nos échanges et jusqu'où sont-ils allés ?

À quoi attribuer ce partage spontané entre nous ? À quoi répond-il ?

Notes personnelles

Les rencontres faites sur la route marquent l'aventure dans laquelle les marcheurs se sont engagés. Noter l'écho que les interactions provoquent en soi et comment ces dernières sont précieuses pour la suite.

Au plan de la foi :

Recevoir les compagnons de route comme don de Dieu permet d'accueillir ce que l'Esprit saint me dit à travers eux, spécialement les plus expérimentés. Il m'aide à me ressaisir devant mes défis personnels, sachant bien que je ne suis pas seul pour y faire face. Oui j'y crois, l'Esprit saint m'accompagne en toute situation.

Parole de Dieu

Lève-toi, marche !

« Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de la neuvième heure. Or on apportait un impotent de naissance qu'on déposait tous les jours à la porte du Temple qu'on appelait la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui y entraient. Voyant Pierre et Jean sur le point de pénétrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre fixa les yeux sur lui, ainsi que Jean, et lui dit : « Regarde-nous. » Il tenait son regard attaché sur eux, s'attendant à en recevoir quelque chose. Mais Pierre dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus le Nazaréen, marche ! » Et le saisissant par la main droite, il le releva. À l'instant ses pieds et ses chevilles s'affermirent ; d'un bond il fut debout, et le voilà qui marchait. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, gambadant et louant Dieu. »

(Ac 3, 1-8)

Invitation du Pape François

« Nous avons très souvent confiance dans le médecin : c'est bien parce que le médecin est là pour nous guérir ; nous avons confiance dans une personne : nos frères, nos sœurs peuvent nous aider. C'est bien d'avoir cette confiance humaine entre nous. Mais nous oublions d'avoir confiance dans le Seigneur : voilà la clef du succès de la vie. La confiance dans le Seigneur. Remettons-nous au Seigneur ! « Seigneur, regarde ma vie : je suis dans l'obscurité, j'ai cette difficulté, j'ai commis ce péché... » [...] Et il s'agit d'un pari que nous devons faire à Lui qui ne déçoit jamais. Jamais, Jamais ! Écoutez bien, vous, les jeunes garçons et filles, qui commencez maintenant votre vie : Jésus ne déçoit jamais. Jamais !

(Homélie, 19 janvier 2014)

Me ressaisir de l'intérieur

À la suite des échanges des jours précédents, sans horaire précis, au gré du chemin, goûtant l'instant présent, une forme de désert appelle un espace en moi. Je ressens le besoin de me retrouver seul avec moi-même et d'intégrer. Prendre de la distance suppose silence et solitude. Occasion d'accueillir le calme de la vie environnante, dans l'unique but de pouvoir me ressaisir à son contact. (Lire Frédéric Lenoir, p. 49)

Relire une expérience significative :

La route ou *camino* a de ces secrets imprévisibles. Peut-être l'évènement du jour n'a été ni rencontre ni que ce soit qui survienne à l'improviste. Plutôt, me suis-je surpris heureux, sifflant ou chantant tout en évoluant seul sur la route aujourd'hui ?

Était-ce nonchalance ou au contraire le cœur plein, pourtant léger ? Raconter.

Quelles raisons ou circonstances m'ont fait décider de marcher seul sur le chemin ; comment ai-je mis de côté la peur d'avancer seul ?

Qu'ai-je découvert ? Et appris sur moi-même ? Que vais-je en conserver ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi :

Percevoir l'Invisible

Expérimenter le désert de l'esprit, non du cœur, mène à un silence intérieur tout à fait propice à une manifestation inattendue de l'Esprit de Dieu. Peut ainsi surgir un état de prière habitée par l'action de grâce et orientée vers le Père du ciel dans la joie du moment présent, celui d'une première saisie ou ressaisie de mon être profond dans l'Esprit envoyé par Jésus ressuscité.

Parole de Dieu

Amour qui glorifie

« Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrire : Abba ! Père ! L'Esprit se joint en personne à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. » (Rm 8, 14-17)

Invitation du Pape François

« Le silence, s'il est fait d'écoute, d'écoute de l'Autre, de sa Parole, introduit à une Présence et nous fait goûter cette Présence. La personne redécouvre alors sa nature profonde, le mystère qui l'habite celle d'être en dialogue avec le Tout-Autre, un être fait pour la rencontre et la communion. Elle ouvre à un dialogue fait de louange, d'intercession. »

Lettre apostolique pour le 350^{ième} anniversaire du Diocèse de Québec

Réflexion : Tomber amoureux

« Rien n'est plus simple que de trouver Dieu : cela équivaut à « tomber amoureux », dans un sens absolu, définitif.

Si vous êtes amoureux, ce qui va saisir votre imagination affectera tout, désormais il décidera de vous faire sortir du lit le matin, de ce que vous ferez de vos soirées, comment vous passerez vos congés, de ce que vous lirez, de ce que vous saurez, ce qui vous brise le cœur, ou ce qui vous émerveille, vous procurant joie et gratitude.

Accepte de « tomber amoureux », demeure dans l'amour, et l'amour décidera de tout. »

Joseph P. Whelan, sj

[Tapez ici]qu

Accueillir le positif en moi

Sans parfois même s'en douter, entre nous compagnes et compagnons marcheurs, nous sommes l'instrument de l'éveil à soi-même, les uns pour les autres.

Relire une expérience significative :

Quelle rencontre interpersonnelle est survenue aujourd'hui, ou un autre évènement, qui a reflété l'évolution de mon attitude à l'égard d'autrui après l'intériorisation d'hier ?

En quoi ?

Qu'y a-t-il de positif chez moi qui devient une contribution pour les autres ?

Quelles belles découvertes ai-je pu faire sur mes compagnes et compagnons de route ?

Qu'est-ce que je veux au plus profond de mon cœur pour les autres... et pour moi ?

Que conserver de tout cela, qui éclaire un peu plus mon identité ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Dans la prière, seul à seul avec Jésus, accueillir qui je suis dans la découverte de mes capacités et de mes faiblesses, avec mes aptitudes et mes limites dans mon « être au monde », est indispensable pour guérir et avancer de manière fructueuse sur la route de ma vie. Ce réalisme sur moi-même me met sur la piste en vue de cerner progressivement qui je suis en vérité et d'identifier peu à peu mon être unique et mon apport particulier auprès des marcheurs... Davantage auprès de celles et ceux avec qui je vis au quotidien dans ma famille, ma communauté chrétienne et humaine, mon emploi. Tout cela par appel de Dieu.

Parole de Dieu

Émerveillement et soutien

« En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. [...] « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »
(Mt 11, 25.28-30)

Invitation du Pape François

« Le cœur de l'être humain aspire à de grandes choses, à des valeurs importantes, à des amitiés profondes, à des liens qui se renforcent dans les épreuves de la vie, au lieu de se briser. L'être humain aspire à aimer et à être aimé. C'est notre aspiration la plus profonde : aimer et être aimé ; et cela, définitivement. La culture du provisoire n'exalte pas notre liberté, mais nous prive de notre véritable destin, de nos visées plus vraies et authentiques. C'est une vie par morceaux. Il est triste d'arriver à un certain âge, de regarder le chemin que nous avons parcouru et de nous rendre compte qu'il est fait de morceaux différents, sans unité, sans caractère définitif : tout provisoire... »

(Discours, 5 juillet 2014)

[Tapez ici]qu

Marche et respiration

Une façon opportune de mesurer mon rythme de marche est de synchroniser mes pas sur ma respiration : occasion de saisir l'instant présent au sein du mouvement.

Relire une expérience significative :

Oups, évènement particulier aujourd'hui, mon rythme de marche semble avoir changé.

Quel intérêt ai-je porté à cette observation sur moi-même ?

Comment ai-je décidé de conjuguer la marche et ma respiration, puis comment me suis-je mis à le faire ? Quelle motivation m'a amené à m'engager sur ce terrain ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Avancer en pèlerin sur la route ne consiste pas à marcher en accéléré ni à s'éterniser sur certains segments. Le soin du corps et la libération du trop-plein de bagages des jours précédents m'auront appris certaines conditions de vie en « itinérance », c'est-à-dire celles de la personne qui s'édifie en se déplaçant.

Maîtriser un rythme de marche personnel et régulier favorise à la fois un état de prière à saveur d'éternité et des contacts humains empreints d'accueil, d'écoute et de partage fraternel sur le chemin.

Hymne du Carême

Sois sa merveille

« En traversant l'âge du monde, cherche ton souffle dans l'Esprit ; ne te replie pas sur toi-même comme si Dieu faisait ainsi ! C'est quand tu aimes que Dieu aime, ouvre ton cœur, fais comme lui. Va puiser dans ton héritage et, sans compter, partage-le ; gagne l'épreuve de cet âge, porte partout le nom de Dieu ! Qu'il te rudoie, qu'il te réveille : sois sa merveille d'aujourd'hui. » (Prière du Temps présent II, Laudes, 2^{ème} semaine)

Réflexion

« Les pas du randonneur rythment sa marche et donnent la cadence à ses journées. Ils usent certes les semelles de ses bottines, mais sont aussi signe de son énergie. Est-il essoufflé qu'il devra se questionner. Un « compostelle » n'est pas une course. C'est une marche durant laquelle le compostellan apprendra à synchroniser ses pas sur sa respiration, et non le contraire. Son souffle, connecté au battement de son cœur, lui-même relié à ses capacités physiques, détermine le temps de cette partition qu'il marche afin de vivre harmonieusement un voyage. »

(Brigitte Harouni et Éric Laliberté, p. 147)

Invitation du Pape François

« Vivre le présent avec passion signifie devenir « experts de communion », témoins et artisans de ce « projet de communion » qui se trouve au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu. »

(Lettre aux consacrés, 21 novembre 2014)

Respirer : cueillir, me donner, m'abandonner

Y aurait-il correspondance entre ma respiration, la marche et ma vie intérieure ?

Relire une expérience significative :

Alors qu'il se présente un évènement marquant chaque jour, puis-je en susciter moi-même un aujourd'hui ?

À quels signes concrets puis-je reconnaître que la synchronisation respiration/marche est déjà bénéfique en termes de bien-être pour mon corps et pour mon esprit ?

Quel SENS donner à cette synchronisation au point de la transformer en nourriture pour ma vie intérieure ?

1. Me suis-je accordé le temps de prendre une PAUSE dans un lieu calme ou de prière et d'activer une synchronisation respiratoire significative ?
2. Voici trois (3) mouvements complémentaires :
 - 2.1 Inspirer avec la conscience de RECUEILLIR à la fois ce qui m'habite et ce que m'apportent la réalité du monde extérieur ainsi que la vie en général.
 - 2.2 Expirer avec la conscience de me projeter vers l'extérieur en améliorant mon contact et ma présence à mon environnement humain et naturel : me DONNER.
 - 2.3 Poursuivre mon expiration et m'ABANDONNER dans ma présence à mon environnement humain et naturel.

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Ma vie de foi peut trouver avantage à cueillir ce que je reçois d'autrui, de la vie, de Dieu lors de chaque inspiration consciente. De même, expirer est l'occasion d'être conscient de me donner, voire de m'engager en faveur d'autrui et de la nature ; plus encore de m'abandonner à la réalité dans ce qu'elle a de visible certes et surtout, dans l'Invisible qui la porte... c'est-à-dire la présence constante de Dieu à ce que je suis. Quelle nourriture concrète dans ma vie de croyant qui veut faire la volonté de Dieu.

(lire Jn 4, 34)

Parole de Dieu

Psaume

« Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur. Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. Repose-toi sur le Seigneur et compte sur lui. Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme, ils sont fermes et sa marche lui plaît. S'il trébuche, il ne tombe pas car le Seigneur le soutient de sa main.

(Ps 36, 3-5.7a.23-24)

Réflexion

« Une vraie méditation qui permet dans l'instant, une présence à soi et à ce qui nous entoure, au monde qui est là, dans un regard à la fois dirigé vers l'extérieur et vers l'intérieur, un moment de communion... Des passerelles se construisent, des portes s'ouvrent, des voies se dégagent, des chemins apparaissent, des forces s'unissent... Tout est là, disponible ; à chacun d'accueillir ce qui se présente à lui en suivant son rythme, celui de son souffle. »

(Lionel Drouin, préface du livre de Danilo Zanin en bibliographie)

Au rythme de la nature et du Créateur

« La nature est un médicament, le meilleur antidote contre la déprime. Les arbres apaisent les turbulences de l'esprit, donnent l'énergie de vivre [...] On dirait une course verticale. C'est à celui qui lancera le plus haut son imploration vers le ciel. [...] L'arbre est élan, désir, aspiration. On ne peut plus vivre affalé quand on fréquente des forêts. La présence des bois appelle au rehaussement de soi. »

(Charles Wright, p. 17)

[Tapez ici]qu

Me voir interagir

Le pèlerinage est une occasion privilégiée pour faire advenir la vraie personne.

Relire une expérience significative :

Parmi les événements du jour, les contacts entre marcheurs/pèlerins se multiplient.

Lequel fut plus marquant, soit valorisant et utile, soit embarrassant et dérangeant ?

Quel fut mon comportement dans la dynamique de relation avec les uns et les autres ?

Me suis-je vu interagir ? Suis-je plus conscient de ma manière d'être avec les autres
quels qu'ils soient ?

Qu'ai-je appris sur moi ?

Notes personnelles

[Tapez ici]qu

Au plan de la foi :

Vérité sur soi

La rencontre d'autrui n'est pas qu'occasion de partages, de confidences ; elle est aussi chemin de prises de conscience, d'interpellation, d'éveil et de conversion.

Il arrive qu'elle me dérange et sollicite un effort de prise en mains, d'ajustement dans mes interrelations.

Parole de Dieu

« Vraiment ce que je fais je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. »

Saint Paul (Rm 7, 15)

Invitation du Pape François

« Des personnes capables de reconnaître leurs talents et leurs limites, qui savent voir chaque jour, même dans leurs jours les plus sombres, les signes de la présence du Seigneur. Se réjouir parce que le Seigneur vous a appelés à être coresponsables de la mission de son Église. Se réjouir parce que vous n'êtes pas seuls. » (Discours, 3 mai 2014)

Fautes et faiblesses qui heurtent

Au fil des jours, du parcours et des rencontres apparaissent de beaux moments ; aussi se révèlent des imperfections, des faiblesses, des limites, voire des manifestations du mal dans ma propre personne : résistances au bien, à la bonté, à la vérité, à la beauté dans mon quotidien. Et s'il y avait un fond d'hostilité, de violence cachée en moi qui donne prise à la malice, à une certaine complicité avec le mal...

Relire une expérience significative :

Un événement difficile est survenu aujourd'hui : avoir peiné ou blessé quelqu'un ?

Que s'est-il passé au juste ? Comment cela s'est-il produit ? Attitude, parole, geste ?

Comment ai-je pris conscience de ma responsabilité à cet égard ? Décrire.

Ai-je choisi de passer outre ?

Ou comment ai-je décidé de rétablir les ponts ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Ne pas reconnaître Dieu présent en chaque personne rencontrée, ni qu'elle porte une histoire sacrée en elle ; n'être pas suffisamment à l'écoute. Consacrer peu de temps à la lecture de la Parole de Dieu, à la prière, au rassemblement dominical, à la vie de ma communauté chrétienne. Se montrer indifférent aux pauvres et aux personnes vulnérables autour de soi. Ne s'agit-il pas de signaux de négligence dans une vie de foi et de disciple-missionnaire appelée à produire de meilleurs fruits ? Marcher avec d'autres éveille à divers manquements à l'égard d'autrui qui ont des répercussions ailleurs dans mon existence.

Parole de Dieu

Psaume pénitentiel

« Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, Selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, Je l'ai fait. Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.
Tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; Lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.
Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés. Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, Renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton Esprit saint. Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'Esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé. »

(Ps 50, 3-6.8-9.11-15.17.19)

Invitation du Pape François

« Nous avons tous besoin de consolation car aucun d'entre nous n'est exempt de souffrance, de douleur ou d'incompréhension. La douleur peut provoquer une parole haineuse, fruit de l'envie, de la jalousie et de la colère ! La souffrance entraîne l'expérience de la trahison, de la violence et de l'abandon ! L'amertume devant la mort de personnes chères ! Cependant, Dieu n'est jamais loin lorsque de tels drames sont vécus. Une parole qui réchauffe le cœur, une accolade qui te manifeste la compréhension, une caresse qui fait percevoir l'amour, une prière qui permet d'être plus fort... expriment la proximité de Dieu à travers la consolation offerte par les frères.

(Lettre apostolique *Miséricorde et misère*, no. 13)

Un espace pour le pardon

L'expérience du chemin révèle les limites et les faiblesses, souvent de l'hostilité accumulée au fond de soi au cours des ans. Loin des préoccupations habituelles, chacun s'aperçoit qu'elles le suivent. Où que je sois, seul ou en groupe, elles font partie de moi en quelque sorte et disent toute ma fragilité. Comment vouloir changer le monde si je ne puis agir sur moi-même ? Le pardon est un mouvement du cœur qui invite l'offenseur à reprendre la route en évitant de reproduire l'acte qui fut source de blessure. (Frédéric Lenoir, p. 117)

Relecture d'une expérience significative :

Quel est l'évènement marquant de ce jour ?

Est-il relié à la prise de conscience de mes limites et de mes faiblesses, de ma possible hostilité et de mes fautes contre autrui ?

Comment trouver des moyens afin de diminuer leur influence sur ma personne et sur mon comportement, avec des répercussions sur les autres ?

Au contraire, y a-t-il des personnes qui m'ont offensé, qui espèrent mon pardon et à qui je l'ai refusé ?

Ai-je besoin d'aide ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Jésus Sauveur

La vie chrétienne est un combat perpétuel pour faire reculer les frontières du mal dans sa vie, celle de ses pairs, et accorder toujours plus d'espace à l'action de l'Esprit saint. Puisque le péché est une entrave à tout progrès spirituel, il faut le neutraliser ; non en superficie, plutôt à sa racine. Avec le temps, je constate que je ne puis y arriver par mes seules forces ; même en regroupant nos efforts humains. Uniquement la grâce divine peut se montrer efficace, surtout celle accordée dans le pardon sacramentel.

Par expérience, la vérité éclate : nul individu, nul groupe ne peut compter sur ses propres valeurs et forces. Par notre humanité, êtres créés, nous devons nous en remettre à Quelqu'un d'autre : un Sauveur devient incontournable... Et pas n'importe lequel : Celui qui incarne la Miséricorde, le Pardon, la Bonté, la Vérité, la Beauté, la Vie. Nul autre que Jésus Fils de Dieu, Celui en qui apprendre à espérer, de qui tout attendre.

Si j'ai la foi, me suis-je engagé à rencontrer un prêtre pour obtenir les grâces du pardon de Dieu et de la capacité de me relever pour aller plus loin dans ma croissance humaine et chrétienne ?

Parole de Dieu

« Oui, si vous pardonnez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père céleste non plus ne vous pardonnera pas vos manquements. » JÉSUS (Mt 6, 14-15)

Hymne de reconnaissance

« Nul n'est trop loin pour Dieu ; point de prodigue sans pardon qui le cherche. Viennent les larmes où le Fils renaît, joie du retour au Père ! Rien n'est perdu pour Dieu ; point de blessure que sa main ne guérisse. Vienne la grâce où la vie reprend, flamme jaillie des cendres ! Rien n'est fini pour Dieu ; point de ténèbres sans espoir de lumière. Vienne l'aurore où l'amour surgit, chant d'un matin de Pâques ! »

(Hymne du Carême, Prière du Temps présent, tome 2)

[Tapez ici]qu

Mutualité fraternelle au sein d'une communauté ambulante

On ne choisit pas toujours les personnes avec qui partager la route. Plus j'avance, plus il y a de marcheurs sur la route et plus augmentent les occasions d'être placé en situation de rencontres de personnes dont les sensibilités humaines ainsi que la conception de la vie et du monde sont diverses.

Relecture d'une expérience significative :

Quel évènement a retenu mon attention aujourd'hui ? Si c'était la marche avec un nombre croissant de marcheurs et pèlerins ? Autre ?

Comment avons-nous décidé de faire route ensemble ?

Quels objectifs, quels moyens, quels renoncements m'ont animé ?

Notes personnelles :

Qu'ai-je appris et que conserver pour mon développement personnel ?

Au plan de la foi :

Si je ne choisis pas avec qui marcher, car cela est donné, des relations s'établissent avec divers types de marcheurs. Si on est porté à se rapprocher des semblables comme ce fut le cas au début, ne surgit-il pas l'appel à quitter ma zone de confort pour aller vers d'autres et à m'approprier la différence ? Sans égard à l'âge, l'origine, la race, la condition sociale, la situation religieuse, tous apportent quelque chose et méritent reconnaissance et accueil inconditionnels sous le regard de Dieu. Au nom de ma foi, avec l'aide de mon groupe, puis-je relever le défi de la fraternité universelle ?

Parole de Dieu

La Règle d'or

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi ; voilà ce que disent la Loi et les prophètes. Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. » (JÉSUS (Mt 7, 12-14))

Invitation du Pape François

« Qui veut la lumière doit sortir de lui-même et chercher : il ne reste pas enfermé, immobile à regarder ce qui se passe au-dehors, mais il met sa propre vie en jeu ; il sort de lui-même. La vie chrétienne est un chemin continu, fait d'espérance, fait de recherche : un chemin, comme celui des Mages, se poursuit même quand l'étoile disparaît momentanément de la vue. Sur ce chemin se trouvent aussi des embûches qu'il faut éviter : les bavardages superficiels et mondains qui freinent l'allure ; les caprices paralysants de l'égoïsme ; les creux du pessimisme qui piègent l'espérance. » (Angélus, 6 janvier 2017)

Vive la simplicité...

Le climat pèlerin déconstruit en soi la manière artificielle d'entrer en relation et de vivre. Il donne sa chance à la qualité d'être qui vise l'essentiel et des relations en profondeur. Ni performance, ni compétition, ni éblouissement n'occupent l'espace. Sur la route on apprend à se recevoir car il ne s'agit pas de gérer une entreprise : on perd le contrôle. Des marcheurs disent : « le chemin est venu à moi ». Miser sur la simplicité de l'être aménage un calme intérieur et facilite une véritable avancée. D'autres affirment : « J'éprouvais de la difficulté à vivre... Sur le chemin tout s'est ajusté naturellement ».

Relire une expérience significative :

Aujourd'hui de quelle expérience suis-je le plus fier sur ma route ?

Comment ai-je choisi d'y investir de ma personne ? Qu'est-ce qui s'est activé en moi ?

Qu'est-ce que je vois de moi, un aspect auquel je n'étais pas attentif jusqu'ici ?

Notes personnelles

Le chemin en vient-il à faire une différence ? Qu'est-ce que j'apprends à y recevoir en toute simplicité ?

Au plan de la foi :

Vivre et accueillir les autres dans la simplicité pèlerine me transforme. Le moment se prête à me tourner vers Jésus dans la simplicité de son être et des contacts qu'il a établis. Quel impact l'accueil tout simple de Jésus envers les plus humbles a sur moi ? S'estompe la peur. Je me montre à l'écoute et disponible. J'y discerne une mort ou renoncement à mes habitudes manières de faire, et une renaissance grâce à de nouvelles attitudes au quotidien.

Parole de Dieu

« En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance, engendrés de nouveau d'une semence non point corruptible mais incorruptible, la Parole de Dieu, vivante et permanente. » (1 P, 1, 22-23)

« Que celui qui donne le fasse sans calcul » (Rm 12, 8b)

« Voici qu'un lépreux s'approcha et se prosterna devant lui (JÉSUS) en disant : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la main et le toucha en disant : « Je le veux, sois purifié. » Et aussitôt sa lèpre fut purifiée. » (Mt 8, 2-3).

Invitation du Pape François

« En proclamant les Béatitudes (lire la Parole de Dieu en page 75), Jésus nous invite à le suivre, à parcourir avec lui la voie de l'amour, la seule qui conduise à la vie éternelle. Ce n'est pas une route facile, mais il nous assure de sa grâce et il ne nous laisse jamais seuls. La pauvreté, les afflictions, les humiliations, les luttes pour la justice, les fatigues de la conversion quotidienne, les combats pour vivre l'appel à la sainteté, les persécutions et bien d'autres défis sont présents dans notre vie. Mais si nous ouvrons la porte au Christ, si nous le laissons entrer dans notre histoire, si nous partageons avec lui nos joies et nos souffrances, nous ferons l'expérience d'une paix et d'une joie que seul Dieu, amour infini, peut nous donner. »

(Message pour la JMJ, 21 janvier 2014)

...Et vive l'authenticité

Si les interrelations sont l'objet d'un accueil inconditionnel, prendre du recul devient aussi essentiel pour intégrer l'effet qu'elles ont sur ma personne. Il s'agit de cerner ce que j'y apprend comme marcheur et comme pèlerin en termes d'échelle de valeurs et de mesurer mon évolution personnelle au cours de la marche. Tout me convient-il ? Entre en jeu la recherche d'une authenticité renouvelée, rehaussée, selon ce que je suis à la base et les convictions que je porte. (Lire Harouni/Laliberté, pp. 154-156)

Relire une expérience significative :

Quelle expérience m'a laissé sur des interrogations ?

Comment ai-je décidé d'échanger avec un marcheur dont les convictions diffèrent des miennes ?

Quelle était mon intention et en quoi cette conversation revêtait de l'importance pour moi ?

Que m'a fait découvrir cet épisode sur moi-même ?

Suis-je à l'aise d'exprimer mes convictions sur un sujet, même religieux si c'est opportun, jusqu'à ce que cela puisse interpeller ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

L'échange entre croyants sur la route est l'occasion d'avancer sur mon chemin de foi et d'aller plus en profondeur en direction de Dieu. L'ouverture à des croyants d'autres religions ou à des tenants de l'athéisme questionne ma foi ; par-delà une dose d'inconfort, n'y a-t-il pas en moi une attention chrétienne au travail de l'Esprit saint dans leur personne et à ce qu'il peut m'apprendre par elles. Tout peut servir à l'Esprit saint pour empêcher ma foi de se replier sur elle-même et pour la faire croître. Ainsi ai-je besoin de me retirer quelque peu à l'écart afin de discerner ce que j'ai à recevoir sur des chemins inédits.

Parole de Dieu

« Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom. Il est dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple ! Et encore : « Louez le Seigneur, toutes les nations ; que tous les peuples chantent sa louange. » À son tour, Isaïe déclare : « Il paraîtra, le rejeton de Jessé, celui qui se lève pour commander aux nations ; en lui les nations mettront leur espérance. » Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint. »

(Rm 15, 5-13)

Invitation du Pape François

« Cela fait toujours du bien de lire et de méditer les Béatitudes ! (lire et relire la Parole de Dieu en page 75) Jésus les a proclamées au cours de sa première grande prédication, au bord du lac de Galilée. Il y avait une grande foule et il est monté sur la colline, pour instruire ses disciples, c'est pourquoi cette prédication est appelée *Sermon sur la montagne*. Dans la Bible, la montagne est perçue comme le lieu où Dieu se révèle, et Jésus, en prêchant sur la colline, se présente comme le maître divin, comme le nouveau Moïse. Et que révèle-t-il ? Jésus révèle le chemin de la vie, ce chemin qu'il parcourt lui-même, plus encore qu'il est lui-même, et il le propose comme le chemin du vrai bonheur. »

(Message pour la JMJ, 21 janvier 2014)

Abandonner ou aller au bout de mon potentiel ?

Ce jour et les suivants apparaît une difficile étape à franchir. Randonner dure un temps. Au bout de deux semaines et demie, l'enthousiasme diminue. Un sentiment de lassitude m'envahit. Reprendre la route jour après jour n'a plus rien de bucolique. Alors, irai-je jusqu'au bout ?

Relire une expérience significative :

Un évènement inattendu vient de se produire : un marcheur abandonne le chemin.

Alors, vais-je moi aussi laisser tomber la marche, diminuer la cadence ou sauter des étapes ?

Où trouver en moi les ressources, ou le potentiel si l'on veut, aptes à me conduire à terme... sans pour autant m'imposer une performance ou une réussite à tout prix ?

Notes personnelles

Autre moment charnière qui mérite d'être saisi par écrit afin de donner corps au récit de l'expérience pèlerine ou de grande randonnée.

Au plan de la foi :

Avec mes limites personnelles, l'usure des ajustements au jour le jour, la fatigue de la marche quotidienne, l'énergie requise par les prises de conscience, un sérieux doute m'envahit : le pèlerinage me demande-t-il trop, est-il au-dessus de mes forces ? Le changement que je désire dans ma vie vaut-il tout cet effort ? Ma recherche conduit-elle quelque part ?

Que me dit Jésus dans la prière ? Que ferait-il à ma place ? Lui-même s'est-il arrêté en chemin face à l'éventualité de la mort ? N'y a-t-il pas préparé ses disciples (Mt 17, 1-8; Lc 9, 28-36; Transfiguration) et résolument pris la route de Jérusalem où l'attendait son destin ?

Parole de Dieu

Psaume

« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu ! Si mon âme se désole, je me souviens de toi.

(Ps 42, 2-4.6-7a)

Réflexion de saint Augustin

« Dans son voyage ici-bas, notre vie ne peut pas échapper à l'épreuve de la tentation, car notre progrès se réalise par notre épreuve ; personne ne se connaît soi-même sans avoir été éprouvé, ne peut être couronné sans avoir vaincu, ne peut vaincre sans avoir combattu, et ne peut combattre s'il n'a pas rencontré l'ennemi et les tentations. »

(Prière du Temps présent II, Office des lectures – 2^{ième} dimanche du Carême)

[Tapez ici]qu

TROISIÈME TEMPS

« Marcher comme un touriste, c'est peut-être marcher sur l'écorce, l'écorce de la Terre ; marcher comme un randonneur, c'est connaître la sève de ce monde, entrer dans cette sève, ce mouvement, dans cette énergie même de l'univers et revenir le soir avec les senteurs de la nature, les sons de la forêt, la beauté des paysages. Marcher comme un pèlerin, c'est marcher avec le souffle qui donne vie à la sève, avec ce qui nous anime et nous permet de nous tenir droit dans la Lumière. » Jean-Y. Leloup, chapitre « Le bonheur dans la marche »

DEVENIR PÈLERIN : La posture initiatique

Apprivoiser la mort à soi et renaître

Toute vraie initiation comporte une sérieuse épreuve vécue en solitaire et qui évoque la mort. Traverser cette épreuve en pleine conscience conduit à une renaissance. Chez les communautés traditionnelles, c'est l'heure de passer de l'enfance à l'état d'adulte. Une similarité se dessine dans le cas d'une grande randonnée comme d'un pèlerinage. Il me faut mourir à quelque chose pour que s'ouvrent de nouveaux horizons et que se développe ma vie intérieure.

Les unes après les autres, les longues marches quotidiennes vont facilement devenir une épreuve aux allures de corvée. Peut-être est-ce la nécessaire discipline corporelle qui m'ennuie ? Ou un endroit me plaît pour diverses raisons ; l'envie me vient de m'y installer pour de bon. Ou encore la rencontre d'une personne ? Autre...

Relire une expérience significative :

Quel évènement a surgi aujourd'hui me conduisant à une forme de deuil sur mon parcours ?

Dans ce deuil, quelles possibilités de choix se sont présentées à moi ?

Sur quels repères a reposé mon discernement ? Quelle décision ai-je finalement prise ?

Quelle couleur prend la mort à moi-même face à mes aspirations ?

En relisant ma vie avec les différents évènements qui l'ont marquée jusqu'ici, ai-je noté des moments où une mort à moi-même s'est imposée ?

Un soupçon de sagesse humaine

« Ce moment culminant marque le passage décisif entre la figure du randonneur et celle du pèlerin. L'expérience le rattrape et le dépasse. Quelque chose doit céder. »

(Harouni-Laliberté, p.158)

« Jamais les êtres ne cesseront de s'engendrer les uns les autres ; la vie n'est la propriété de personne, tous n'en ont que l'usufruit. » écrit le philosophe Lucrèce (De la nature, Livre 3), cité par Patrick Scheider qui commente : « contempler les lois du vivant conduit à l'acceptation sereine de la mort. »

(Écoutons la nature, De Lucrèce à Hubert Reeves, Novalis, Montréal, 2017, p. 11)

« Chaque fois que j'ai quitté un espace, je suis entré dans un autre. Ce n'est pas facile. C'est dur de quitter le pays de l'enfance ; c'est dur de quitter le pays de la jeunesse [...]

D'un pays à l'autre, d'un espace à l'autre, il y a le passage par la mort.

Je quitte ce que je connaissais et je ne sais pas où je vais, je ne sais pas où j'entre. Traiter ce passage comme s'il allait de soi ? Bien sûr que non, ce serait légèreté. »

(Christiane Singer, 1943-2007)

Au plan de la foi :

Où puiser l'énergie d'avancer encore et encore ? Toute la valeur de mon expérience réside dans cette question à intégrer : dois-je m'en remettre à Dieu... Afin de trouver la force d'avancer envers et contre tout ; aussi de croire qu'il me faut passer par la mort à mes résistances, bref à moi-même si je tiens à me rendre au bout. Voici que je me sentirai devenir un véritable pèlerin, apte à évoluer avec force intérieure, répondant à l'appel de Dieu qui me soutient dans ce moment crucial.

Et si je maintenais le contact avec la Source ? J'oserais être créatif, j'inventerais ma vie à chaque jour dans la suite du Christ qui m'invite à avancer sans regarder en arrière (Lc 9, 62).

Parole de Dieu

« Un jour qu'ils se trouvaient réunis, en Galilée, Jésus leur (les Douze) dit : « Le Fils de l'Homme doit être livré aux mains des hommes, et ils le tueront, et, le troisième jour, il ressuscitera. » Ils en furent tous consternés. »

JÉSUS (2ième annonce de la Passion - Mt 17, 22-23)

« Or, il advint, comme s'accomplissait le temps où il (Jésus) devait être enlevé, qu'il prit résolument le chemin de Jérusalem. » (Lc 9, 51)

Saint Ambroise aborde la mort chrétienne

« Nous sommes morts avec le Christ ; *nous portons la mort du Christ dans notre corps, pour que la vie du Christ soit aussi manifestée en nous*. Nous ne vivons donc plus de notre vie mais de la vie du Christ, vie d'innocence, vie de pureté, vie de simplicité et de toutes les vertus. Nous sommes ressuscités avec le Christ : vivons en lui, élevons-nous-en lui afin que, sur la terre, le serpent ne puisse plus nous atteindre au talon pour nous blesser [...]. Tu peux à la fois demeurer ici et être en présence du Seigneur, si ton âme s'attache à lui, si, par la pensée, tu marches derrière lui, si tu suis ses chemins par la foi, non par la vue, si tu te réfugies en lui ; car il est *refuge et force*, lui à qui David disait : *Vers toi je me suis réfugié et je n'ai pas été déçu* [...]. C'est la plénitude de la réjouissance et de la tranquillité que de se reposer en Dieu et de contempler sa béatitude. »

(Sermon, *Prière du Temps présent* II, samedi de la 2ième semaine du Carême)

Réflexion de saint Grégoire le Grand :

« Il est fou le voyageur qui, apercevant sur sa route de gracieuses prairies, oublie le but de son voyage. »

(Office des lectures, *Prière du Temps présent* II, quatrième dimanche de Pâques)

Invitation de saint Bonaventure :

« Le feu qui embrase tout l'être et le transporte en Dieu [...] C'est le Christ qui l'a allumé dans la ferveur brûlante de sa Passion. Et seul peut le percevoir celui qui dit avec Job : *Mon âme a choisi le gibet, et mes os, la mort* (7,15). Celui qui aime cette mort de la croix peut voir Dieu ; car elle ne laisse aucun doute, cette parole de vérité : *l'homme ne peut me (Yahweh) voir et vivre* (Ex 33, 20).

Mourons donc, entrons dans l'obscurité, imposons silence à nos soucis, à nos convoitises et à notre imagination. Passons avec le Christ crucifié *de ce monde au Père*. Et quand le Père se sera manifesté, disons avec Philippe : *Cela nous suffit* (Jn 14, 18b). »

Prière du Temps présent III, Office des lectures, 15 juillet.

Notes personnelles :

[Tapez ici]qu

PHOTO ?

Un esprit communautaire croissant

Entre les marcheurs un esprit de famille se développe. À quelques exceptions près, la communauté ambulante s'approfondit dans la réciprocité de l'amitié. Elle regarde dans la même direction. (Frédéric Lenoir, p. 104)

Relire une expérience significative :

Quels signes concrets m'ont particulièrement marqué parce que devenus évidents dans l'établissement d'une communauté ambulante parmi les marcheurs et pèlerins ?

En quoi ces gestes, paroles et attitudes m'ont-ils interpellé ?

Comment ai-je décidé d'investir dans cette dynamique cordiale : une communauté fraternelle de destin sur la route ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Pour la personne croyante, la communauté est un don, surtout une communauté en marche. J'y suis appelé par le Christ rassembleur et marcheur. À la manière des apôtres, je m'y adjoins avec joie, de tout mon cœur, sûr d'une avancée commune et fructueuse, pleine d'avenir en Jésus.

Parole de Dieu

« Ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. »

(Ac 2. 42.44-45)

Invitation du Pape François

« Dieu nous interpelle aujourd'hui sur le sens de notre existence [...] Presque tout en ce monde passe, comme l'eau qui coule ; mais il y a de précieuses réalités qui demeurent, comme une pierre précieuse sur le tamis. Que reste-t-il ? Qu'est-ce qui a de la valeur dans la vie, quelles richesses ne s'évanouissent pas ? Sûrement deux : *Le Seigneur et le prochain*. Ces deux richesses ne s'évanouissent pas. Voilà les plus grands biens à aimer. Tout le reste - le ciel, la terre, les choses les plus belles, même cette basilique - passe, mais nous ne devons pas exclure de notre vie *Dieu et les autres*. »

(Homélie, 13 novembre 2013)

Expérience personnelle du Pape François

« Il y a un peu plus d'un an, j'ai eu l'occasion de rendre visite à l'Église de Dieu qui est à Québec. J'y suis allé comme un frère, à la rencontre de frères et sœurs pour y prolonger un dialogue et des échanges commencés depuis plusieurs siècles et qui sont appelés à se poursuivre. Car aujourd'hui encore, nous avons à apprendre la langue de l'autre. C'est pour prolonger cette rencontre que je vous adresse cette lettre fraternelle. »

(Lettre apostolique pour le 350^{ième} anniversaire du Diocèse de Québec - 2024)

Soutien communautaire

Avec du recul, je me rends compte que nul ne peut s'initier seul à une vie quotidienne, professionnelle et sociale équilibrée. Dans une communauté ambulante, il arrive de faire la connaissance de marcheurs d'un certain âge à l'expérience de vie certaine. Ils peuvent faire office de mentors ou de sages sur le chemin. D'autres compagnes et compagnons marcheurs sont aussi en mesure de jeter de la lumière en termes de solidarité, d'harmonie et d'appui sur l'évolution du parcours de chacun avec ses questions.

Relire une expérience significative :

Quelle rencontre ou conversation bien identifiable a marqué telle étape de marche ou tel partage entre compagnes et compagnons de route ?

Quel mot, quelle expression, quelle phrase, quel geste de partage m'a touché : en quoi ?

Puis-je identifier la ou les personnes qui m'ont stimulé : comment ?

Notes personnelles

À quel signe je perçois l'espace en moi que le soutien communautaire prend dans ma démarche de longue randonnée, de pèlerinage ?

Au plan de la foi :

L'intégration des passages difficiles parmi les moments exaltants ne se réalise pas par enchantement. Il faut du temps et du soutien, spontané ou attentif. La prière tient une place de choix sur ce registre de vie. L'Esprit saint joue le rôle de premier plan : grâce à l'espace que je lui accorde dans ma prière et dans mon quotidien. Son inspiration m'apporte les réponses que j'attends et sa puissance me donne d'assimiler toute situation rencontrée. Se développe alors une meilleure croissance intérieure et chrétienne.

Parole de Dieu

« Une fois relâchés, Ils (Pierre et Jean) se rendirent auprès des leurs (premiers chrétiens) et rapportèrent tout ce que les grands prêtres et les anciens leur avaient dit. À ce récit, d'un seul élan, ils élevèrent la voix vers Dieu et dirent : *Maître, c'est toi qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve ; [...] c'est une ligue en vérité qu'Hérode et Ponce Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël ont formée dans cette ville contre ton saint serviteur Jésus que tu as oint ; ils n'ont fait qu'ainsi accomplir tout ce que dans ta puissance et ta sagesse, tu avais déterminé par avance. À présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et, afin de permettre à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance, étends la main pour opérer des guérisons, des signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus.* Tandis qu'ils priaient, l'endroit où ils se trouvaient réunis tous trembla : tous alors furent remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la Parole de Dieu avec assurance. »

(Ac 4, 23-24.27-31)

Invitation du Pape François

« Dieu ne nous console pas seulement dans le cœur ; avec le prophète Isaïe, il ajoute en effet « dans Jérusalem vous serez consolés » (66, 13) Dans Jérusalem, c'est-à-dire dans la cité de Dieu, dans la communauté ; quand nous sommes unis, quand il y a la communion entre nous, la consolation de Dieu agit. Dans l'Église, on trouve la consolation, elle est la maison de la consolation : là Dieu désire consoler. Nous pouvons nous demander : moi qui suis dans l'Église, suis-je porteur de la consolation de Dieu ? Est-ce que je sais accueillir l'autre comme un hôte et consoler celui que je vois fatigué et déçu ? Même lorsqu'il subit des malheurs et des fermetures, le chrétien est toujours appelé à répandre l'espérance en celui qui est résigné, à redonner courage à celui qui est découragé, à porter la lumière de Jésus, la chaleur de sa présence, le réconfort de son pardon. Nombreux ceux qui souffrent, qui font l'expérience des épreuves et des injustices, qui vivent dans l'inquiétude. Il y a besoin de l'onction du cœur, de cette consolation du Seigneur qui n'enlève pas les problèmes, mais donne la force de l'amour, qui sait porter la douleur dans la paix. »

(Homélie, 1 octobre 2016)

Option Pause

Voici plus de trois semaines que je suis en route. J'ai vécu des moments intenses. Une pause ne serait-elle pas bienvenue ? On qualifie de « générative » celle qui permet de s'arrêter quelque part un certain temps afin de refaire son énergie, de s'imprégner de la culture locale par du bénévolat, éventuellement de travailler pour améliorer mes disponibilités financières de voyage. Cette pratique était courante à l'époque médiévale. On parle ici d'un moment privilégié pour mesurer la transformation qui se passe dans ma personne.

Un arrêt temporaire ajoute une posture de « retrait de la marche » occasionnel aux postures habituelles (touriste, randonneur, pèlerin). Il favorise déjà une intégration progressive du vécu de mon parcours à ma vie concrète... telle que je la retrouverai à mon retour.

Relire une expérience significative :

Comment ai-je pris la décision de m'accorder une pause : quel événement fut déclencheur ?

Quel type de pause ai-je choisi ?

Comment se concrétise cette pause ?

Quels objectifs je poursuis pour moi-même ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Le disciple de Jésus en moi y trouve son profit. Se présente un moment pour m'arrêter et voir comment ma foi s'approfondit en regard de mon ouverture de cœur dans mes relations interpersonnelles, et de ma capacité d'aimer différemment, voire de me donner, à la manière de Jésus. Puis de colorer ma prière.

Parole de Dieu

« Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence.

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Saint Paul (1 Co 12, 31 - 13, 1-8.13) »

Invitation du Pape François

« Le repos est nécessaire pour le salut de notre esprit et de notre corps. Pourtant, il est si difficile à trouver à cause des nombreuses exigences qui pèsent sur nous. Le repos est essentiel aussi pour notre salut spirituel. Afin que nous puissions écouter la voix de Dieu et comprendre ce qu'il nous demande. »

(Discours, 16 janvier 2015)

Repères intérieurs

Tout au long de mes journées se trouve une signalisation pour me guider et me sécuriser sur une route inconnue : *Ouf ! Je ne me suis pas égaré*, vais-je me dire. Il est bon d'avoir des balises. N'est-il pas utile pour progresser en cheminement personnel d'avoir aussi des balises intérieures, des repères ?

Relire une expérience significative :

Me suis-je perdu... sur la route ? Ne serait-ce qu'une fois ou qu'un peu ?

Raconter. Comment cela s'est-il passé ?

Que s'est-il passé à l'intérieur de moi ? Quelle réaction dans cet égarement ?

Combien de temps a-t-il fallu pour retrouver mon chemin ? Avec quels efforts ?

Que m'a permis d'apprendre cette expérience ? Du côté de mon développement humain, une perte d'horizon est-elle possible ? Où trouver mon équilibre, source de bonheur ?
(lire Frédéric Lenoir, pp. 73-80)

Sur ce point, s'élaborent de nouveaux repères chaque jour en cours de route.

Quels sont-ils ; puis-je les identifier ? À quels signes je les fais déjà miens ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Qu'il n'y ait ni confusion ni inconfort dans ma recherche de vérité et d'avenir serait surprenant. En moi l'Esprit saint nourrit la certitude qu'il me mène à bon port. Ouf, la destination religieuse que j'ai choisie est un repère qui ne trompe pas. Les balises de la route soutiennent ma démarche car, en les suivant pas à pas, je puis me concentrer sur ma recherche et ma prière.

Malgré tout quel rôle peuvent jouer les doutes dans l'évolution de ma foi ?

N'y a-t-il pas dans l'Évangile des repères essentiels qu'on pourrait identifier comme « Charte des disciples-missionnaires » ?

Parole de Dieu

« Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (Mt 5, 1-12).

Invitation du Pape François

Question d'une jeune : « Je vois Dieu dans les autres. Et vous, où voyez-vous Dieu ? » - Réponse du Pape : « Je cherche ! Je cherche à le rencontrer dans toutes les circonstances de la vie. Je cherche... Je le trouve dans la lecture de la Bible, je le trouve dans la célébration des sacrements, dans la prière et j'essaie aussi de le trouver dans mon travail, dans les personnes, dans les différentes personnes... Je le trouve surtout dans les malades : les malades me font du bien, parce que je me demande quand je suis avec un malade : pourquoi lui et pas moi ? Et je le trouve avec les détenus : pourquoi ce détenu et pas moi ? Et je parle avec Dieu : *Tu fais toujours des injustices : pourquoi lui et pas moi ?* Et je trouve Dieu dans le dialogue [...] Mais telle est la route à suivre. » (Rencontre avec des jeunes, 31 mars 2014)

Connaissance de soi

Un pèlerinage, tout comme une grande randonnée, comporte une dimension initiatique. Vivre à plein suppose une meilleure connaissance de soi, grâce à ce qui m'habite au plus profond et que l'intégration de nouveaux repères éclaire davantage. Qu'il s'agisse de pulsions négatives ou de penchants destructeurs, il me faut les identifier dans mon être comme les facteurs positifs et les actions constructives. Le changement espéré dans mon existence saura en tirer profit.

(Lire Frédéric Lenoir, pp. 65-67)

Relire une expérience significative :

Quel est l'obstacle ou le souci le plus important rencontré sur le parcours ? Quelle fut ma réaction ?

Ai-je perçu à quoi servent les obstacles et les soucis dans l'évolution de ma personne ?

Un premier bilan est-il possible sur tout ce que cette longue randonnée ou ce pèlerinage m'a appris sur ma personne et a brisé l'image idéalisée que j'entretiens sur moi-même ?

À quel signe se manifeste un passage réussi dans ma capacité de faire preuve de plus d'humanité, puis d'en être fier ?

En quoi ce travail sur moi est-il essentiel à ce moment-ci de ma vie ? Préciser.

Notes personnelles

Au plan de la foi :

S'allier à l'Invisible

Ma décision de poursuivre ma route repose en partie sur ma détermination personnelle, plus encore sur l'espérance que me procure la certitude de n'être pas seul dans le dépassement des obstacles : un compagnon invisible marche à mes côtés, l'Esprit saint. J'accepte de m'engager par amour et résilience dans le mystère pascal de ma transformation. La renaissance est au prix du courage qui fait suivre le Christ, et apprendre à se connaître en vérité à son contact.

Parole de Dieu

Un exemple fort

« S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent à la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. » Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. » Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. (Lc 22, 54-62)

« (Après sa mort et sa résurrection) Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. » (Jn 21, 15-17)

Invitation du Pape François

« Aujourd'hui est un temps de mission et un temps de courage ! Courage de renforcer les pas vacillants, de reprendre le goût de se dépenser pour l'Évangile, de retrouver la force que la mission porte en elle-même. C'est un temps de courage même si avoir du courage n'est pas la garantie de succès. Il nous est demandé d'avoir du courage pour lutter pas nécessairement pour vaincre ; pour annoncer, pas nécessairement pour convertir. Il nous est demandé du courage pour être des alternatives au monde, sans jamais cependant devenir polémiques ou agressifs. Il nous est demandé du courage pour nous ouvrir à tous, sans jamais réduire l'absolu et l'unicité du Christ, unique sauveur de tous. Il nous est demandé du courage pour résister à l'incrédulité, sans devenir arrogants. Il nous est demandé le courage du publicain de l'Évangile d'aujourd'hui qui, plein d'humilité, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais se frappait la poitrine en disant : « Mon Dieu, ait pitié de moi, pauvre pécheur. » Aujourd'hui, c'est le temps du courage ! Il en faut du courage aujourd'hui ! » (Angélus, 23 octobre 2016)

Me différencier

Insistance sur le « Qui suis-je ? » Appel à me voir comme personnalité distincte dans la communauté ambulante pour encore de mieux en mieux me différencier. Voici une autre dimension initiatique à considérer : « éviter la fusion et situer ma contribution individuelle et unique à ma communauté d'appartenance et à l'évolution historique de l'univers »
Harouni-Laliberté, p. 175-179).

Relire ma contribution personnelle :

Identifier un évènement marquant ce jour ou une expérience réussie alors que j'ai le légitime sentiment d'avoir apporté quelque chose d'unique et spécial au bénéfice d'autres personnes. Raconter.

Comment ai-je décidé de m'engager dans cette initiative ?¹

Circonstances, perceptions, objectif, sens, renoncements, ouverture,

Comment ai-je décidé de la manière de m'y prendre ?

Jugement, moyens, compétence personnelle, dépassement des obstacles, apprentissages

Bref, quelle fut ma contribution particulière ? Qu'est-ce qui fait ma différence parmi les autres ?

Qu'est-ce qui ressort de la conscience de moi-même ?

Notes personnelles

¹ Grille de lecture inspirée de l'Institut de formation humaine intégrale de Montréal, Montréal, Québec.

Au plan de la foi :

Dieu veut chaque personne distincte en elle-même. Il voit à quel point elle est unique. Qu'elle découvre et développe son identité individuelle est partie intégrante de son œuvre d'amour, de son intention sur chacune d'elle. De plus, qu'elle soit consciente de son apport original à la société et à la communauté croyante.

Ma contribution particulière à la mission de porter l'Évangile ne peut que passer par la différenciation de ma personnalité.

Parole de Dieu ?

Un exemple

« Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » [...]: « L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » (Jn 1, 19-27.30b)

Invitation du Pape François

« Ne permettez pas que vous soit dérobé le désir de construire des choses grandes et solides dans votre vie ! C'est cela qui doit vous faire aller de l'avant. Ne vous contentez pas de petits objectifs ! Aspirez au bonheur, ayez-en le courage, le courage de sortir de vous-mêmes, de jouer à fond votre avenir avec Jésus. » (Discours, 5 juillet 2014)

Histoire et sens de ma vie

Grâce à un meilleur contact avec moi-même (solitude, recul et silence), je cueille tous les moments importants de ma vie partagés dans les échanges avec ma communauté ambulante et ce que j'en ai tiré comme jalons constructifs pour mon avenir. S'élabore lentement une histoire personnelle de vie revue et restructurée à partir des relectures spontanées et des prises de conscience faites au long du parcours. (Voir Harouni/Laliberté, p. 158-159)

Relire une expérience significative :

Au cours des échanges sur la route ou lors d'un repas en hébergement le soir, ou tout simplement lors d'une lecture de la Parole de Dieu dans la Bible, m'a-t-il été donné d'entendre un récit et/ou d'accueillir un fait qui éclaira mon existence ?

Mon visage s'illumina et je sentis mon énergie se renouveler ; quels autres signes dévoilèrent ce moment révélateur de mon histoire unique et personnelle ?

De quel sens cet événement est-il porteur dans ma recherche ?

En quoi cette lecture ou ce fait peut fonder et constituer une voie d'avenir pour moi ?

Et s'il me restait six (6) mois à vivre, à quoi je consacrerai mon temps ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Mieux cerner un sens à ma vie n'est pas facile. Le découvrir et le mettre en place devient le cadeau du pèlerinage, même si tout n'est pas encore clair. La prière, la lecture de la Bible, la réflexion personnelle et le dialogue entre compagnons suggèrent des pistes et apportent des confirmations pour progressivement me situer dans la vérité du fil de mon existence.

Parole de Dieu ?

Un exemple

« La parole du Seigneur me fut adressée : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations. » Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : “Je suis un enfant !” Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. » (Jér. 1, 4-10)

Invitation du Pape François

« Jésus nous interpelle... pour que nous répondions à sa proposition de vie, pour que nous décidions quel chemin nous voulons emprunter pour atteindre la vraie joie. Il s'agit d'un grand défi pour la foi, Jésus n'a pas eu peur de demander à ses disciples s'ils voulaient vraiment le suivre ou plutôt s'en aller vers d'autres chemins (Jn 6, 67). Et Simon-Pierre eut le courage de lui répondre : « *Seigneur, chez qui irions-nous ! C'est toi qui a les paroles de la vie éternelle.* » (Jn 6, 68) Si vous savez vous aussi dire oui à Jésus, votre vie se remplira de sens, et ainsi sera féconde. » (Message pour la JMJ, 2014)

Me définir par la continuité des expériences

Le défi est de procurer à mon histoire de vie unique des repères sûrs en rapport avec ce que m'a appris le chemin : par exemple puiser dans mes expériences passées ce qui correspond à ce que je viens de découvrir de moi au long du parcours. Les éléments de continuité me définissent en quelque sorte par une relecture de mon passé en cernant ce que je porte de récurrent, donc d'essentiel, dans mon cœur, dans mes sensibilités, dans mes relations interpersonnelles, bref dans mon histoire. Le chemin se confirme alors comme lieu initiatique.

Ainsi du rappel de mes diverses expériences dans mon histoire à la lumière de ce qui se présente d'un pas à l'autre sur le chemin, s'établissent les contours de ma vie spirituelle.

Relire une expérience significative :

Un évènement montre-t-il que j'ai différemment repris la route ? Décrire.

Quelque chose est changé... Suis-je conscient de ce qui habite mon cœur ? Préciser.

Quel sens renouvelé enrichit mon histoire personnelle de vie ?

Quelle répercussion sur mon désir de vivre ainsi que sur celles et ceux qui m'entourent ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Distancé des douleurs corporelles, des peines et des soucis, je puis accueillir ce que l'Esprit transmet à mon cœur de pèlerin à travers la continuité entre les moments marquants de mon passé et ceux du chemin. Je me sens vivre sous le regard de Dieu, de celui de mes proches, et à mes propres yeux. Mon histoire a une direction, a un sens, a une grande valeur et mérite d'être enrichie, poursuivie. Il s'agit d'une histoire sacrée.

Parole de Dieu

« Souviens-toi de tout le chemin que Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert afin de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements ? Il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant, et garde les commandements de Yahvé ton Dieu pour marcher dans ses voies et pour le craindre. Yahvé ton Dieu te conduit vers un heureux pays. »

(Dt 8, 2-3, 5-7a)

Invitation du Pape François

« Pour moi, une personne jeune qui aime la vérité et la recherche, qui aime la bonté et qui est bonne, c'est une personne bonne ; une personne qui cherche et qui aime la beauté est sur une bonne voie et elle trouvera Dieu, c'est sûr ! Un jour ou l'autre, elle le trouvera ! Mais la route est longue et certaines personnes ne la trouvent pas dans la vie. Elles ne la trouvent pas de manière consciente. Mais elles sont si vraies et sincères avec elles-mêmes, si bonnes et si attirées par la beauté qu'elles finissent par avoir une personnalité très mûre, capable d'avoir une rencontre avec Dieu, qui est toujours une grâce. Parce que la rencontre avec Dieu est une grâce.

Nous ne pouvons pas tracer la route... Certains rencontrent Dieu dans les autres personnes... C'est un chemin à parcourir... Chacun doit le rencontrer personnellement. Dieu ne se rencontre pas par ouï-dire, pas plus qu'on ne paie pour rencontrer Dieu. C'est un chemin personnel, nous devons le vivre de cette façon. »

(Rencontre avec des jeunes, 31 mars 2014)

Mon identité et mon avenir

Cerner mon identité personnelle et ma contribution unique suppose saisir ce qui habite mon cœur. Après avoir éprouvé un manque dans ma vie et le besoin de m'éloigner de mon univers familial, après m'être mis en marche et avoir vécu diverses expériences, voici que mon identité a commencé à mieux se définir. Des partages, de l'entraide, de l'encouragement, du silence, de la durée ont enraciné de l'amour, du sens, des repères, de l'estime de moi, de la confiance. La marche a ouvert la perspective d'un avenir dans mon cœur et dans ma vie, n'est-ce pas ? Quel trésor identitaire, très prometteur !

Relire ma contribution personnelle :

Qu'est-ce qui a évolué entre ce que je voulais au point de départ et ce que je suis devenu maintenant ?

Quel rôle j'attribue à ce chemin ?

Qu'est-ce que je cherche au fond pour la société et pour moi ?

Et que vois-je désormais de moi et qui est en mesure d'habiter mon cœur pour très longtemps, voire pour le reste de mon existence ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Ai-je rencontré Jésus au cours de ce parcours fondateur ? Avoir rencontré Jésus chez des marcheurs de divers horizons et en des situations variées a fait de mon cœur un lieu habité ? À quel signe puis-je affirmer qu'il a vraiment pris place en moi ou, s'il y était déjà, qu'il est devenu central ? L'inhabitation de mon cœur s'est réalisée ou augmentée peu à peu au moyen de nombreux éléments, humains et naturels, tous éloquents en ceci qu'ils révélaient la présence et l'accompagnement constants de l'Esprit de Jésus à mon vécu de pèlerin. Ainsi le chemin m'a-t-il façonné.

Parole de Dieu

« Elle (Élisabeth) poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante. Oui, désormais les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses, Saint est son Nom. »

Un exemple

(Luc 1, 42-49)

Invitation du Pape François

« Le bien nous attire toujours, la vérité nous attire, la vie, le bonheur, la beauté nous attirent... Jésus est le point de rencontre de cette attraction réciproque, de ce double mouvement. Il est Dieu et homme : Jésus, Dieu et homme. Mais qui prend l'initiative ? Toujours Dieu. L'amour de Dieu vient toujours avant le nôtre ! Il prend toujours l'initiative. Il nous attend, il nous invite, c'est toujours lui qui prend l'initiative. Jésus est Dieu qui s'est fait homme, il s'est incarné, il est né pour nous. La nouvelle étoile qui est apparue aux Mages était le signe de la naissance du Christ. S'ils n'avaient pas vu l'étoile, ces hommes ne seraient pas partis. La lumière nous précède, la vérité nous précède, la beauté nous précède. Dieu nous précède. Le prophète Isaïe disait que Dieu est comme la fleur de l'amandier. Pourquoi ? Parce que sur cette terre, l'amandier est le premier qui fleurit. Et Dieu nous précède toujours, nous cherche toujours en premier, il fait le premier pas. »

(Angélus, 6 janvier 2014)

Ma présence au monde

Devenir simplement moi-même dans mon univers relationnel en choisissant d'intégrer les valeurs du chemin dont la simplicité alliée à l'authenticité qui évacuent toutes deux le jeu des apparences, dont également l'accueil de tout obstacle et de toute contrainte comme occasions de dépassement. Façonner « l'être en marche » dans ma personne au cœur du monde, dans ma vie familiale, sociale et professionnelle que je vais retrouver.

Relire une expérience significative :

Quel évènement de ma journée s'est présenté comme un signe que je me laisse transformer en un « être en marche », en un pèlerin pour le reste de mes jours ?

Puis-je identifier ce ou ces signes concrets ? Quel rapport avec le changement opéré chez moi ?

Explorer en détails.

Quel pas de plus suis-je appelé à faire dans mon développement personnel et dans mon avancée intérieure ?

Que se passe-t-il en moi ? Qu'aimerais-je changer dans ta relation avec autrui, avec la nature, avec le monde ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Ma conscience d'un cheminement intérieur se fait de plus en plus active. La simplicité que j'ai expérimentée plus tôt sur la route devient partie de mon être au point de me rapprocher d'autrui. Je me sens saisi par les attitudes et manières de faire de Jésus afin « d'être dans le monde sans être du monde » (citation St-Paul ?). Mon cœur et mon quotidien sont de plus (X) en plus habités, donc porteurs de vie, et de « vie en abondance » (Jn 10, 10). Cela suffit.

Et si c'était la manifestation du début ou du renforcement d'une vie intérieure apte à se conjuguer positivement avec mon environnement humain et naturel ?

Parole de Dieu

Psaume

« Je chanterai justice et bonté ; à toi mes hymnes, Seigneur ! J'irai par le chemin le plus parfait ; quand viendras-tu jusqu'à moi ? Je marcherai d'un cœur parfait avec ceux de ma maison. Mes yeux distinguent les hommes sûrs du pays : ils siégeront à mes côtés ; qui se conduira parfaitement, celui-là me servira. »

(Ps 100, 1-2.6)

Invitation du Pape François

« Le bien tend toujours à se communiquer. Chaque expérience authentique de vérité et de beauté cherche par elle-même son expansion, et chaque personne qui vit une profonde libération acquiert une plus grande sensibilité devant les besoins d'autrui. Lorsqu'on le communique, le bien s'enracine et se développe. C'est pourquoi celui qui désire vivre avec dignité et plénitude n'a pas d'autre voie que de reconnaître l'autre et chercher son bien. »

(Evangelii Gaudium, no. 9)

Découvrir mon DON

Je suis une personne unique avec une identité bien particulière. Développer mes talents loge surtout dans l'ordre du faire et des compétences, par exemple mes habiletés manuelles. Mes qualités sont à un niveau d'être, aux répercussions relationnelles. Mon échelle de valeurs relève du sens éthique de ma personne.

Plus profondément, chaque personne a un don et tarde souvent à le découvrir. Disposition particulière, Il appartient au domaine du cœur et consiste en ma manière unique d'aimer et de servir ainsi qu'au champ privilégié de sa manifestation. Ainsi on parle d'un éducateur-né, d'un mentor, d'une paternité psychique ou spirituelle, d'un rassembleur, d'un leader incontesté, d'un génie politique. C'est le don bien assumé d'une personne qui lui fait laisser sa trace au cours de son existence.

Relire une expérience significative :

À quel moment quelqu'un a-t-il observé chez moi une disposition spéciale ?

En me la mentionnant, quelle fut ma réaction sur le coup ?

Quel écho cette reconnaissance de mon don a-t-elle au plus profond de moi ?

À quel(s) autre(s) moment(s) y a-t-il eu une nouvelle mention de ce même don chez moi ? Une confirmation en quelque sorte ? Comment cela m'a-t-il touché ?

Quelle Béatitude me définit le mieux ? (Voir p. 83)

Notes personnelles

Au plan de la foi

En ce qui a trait à la foi, le don d'une personne peut être assimilé à un charisme ou, si l'on veut, un atout reçu de Dieu au service de la mission, pour un apport spécifique dans la famille des croyants ou au nom de la communauté de foi dans la société. Émane de ce don, ou charisme, une participation originale à la vocation de l'Église. Parmi les sept dons de l'Esprit saint, il arrive que l'un ou l'autre soit davantage développé chez tel ou tel disciple-missionnaire : sagesse, intelligence, conseil, force, connaissance ou science, piété filiale, crainte de Dieu.

Parole de Dieu

« Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service d'autrui, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes : si quelqu'un a le don de parler, qu'il dise la Parole de Dieu ; s'il a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique. Ainsi en toute chose, Dieu recevra sa gloire par Jésus Christ. »

(1 P 4, 10-11)

Invitations du Pape François

« Nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles. »

(Lettre aux consacrés, 21 novembre 2014)

« En se donnant, la lumière de notre foi ne s'éteint pas, mais se renforce. Elle peut au contraire disparaître si nous ne l'alimentons pas à travers l'amour et les œuvres de charité...

La mission des chrétiens dans la société est de procurer de la « saveur » à la vie avec la foi et l'amour que le Christ nous a donnés, et dans le même temps, de tenir éloignés les germes polluants de l'égoïsme, de l'envie, de la médisance, etc.

Chacun de nous est appelé à être lumière et sel dans son cadre de vie quotidien, persévérant dans la tâche de régénérer la réalité humaine dans l'esprit de l'Évangile et dans la perspective du Royaume de Dieu. »

(Angélus, 5 février 2017)

[Tapez ici]qu

Ma MISSION particulière

Une mission originale ne va-t-elle pas de pair avec mon don unique ? Vrai sans aucun doute auprès des miens ; aussi à un plus large niveau si je tiens compte des interactions qui se sont multipliées au long du parcours.

Comment reconnaître ma mission propre ?

Relire une expérience significative :

Lors de quel évènement ai-je joué un rôle singulier auprès de mon groupe et/ou des autres marcheurs ?

Mon environnement humain et naturel devient-il meilleur sous mon influence, ne serait-ce que légèrement ? Sous l'apport de mon don ?

En quoi mon don unique est-il révélateur de la mission que je porte dans ma personne ?

Notes personnelles

Au plan de la Foi :

Ma mission particulière au cœur du monde résulte d'un appel de Dieu. Comme chrétien, elle est attachée à la vocation de tout baptisé à titre de porteur de l'Évangile. Elle est manifestée par mon don qui s'exprime à travers de ma personne. L'éloquence de ma présence de foi dans le monde et de mon témoignage discret, de ma participation active à la vie de ma communauté de foi et de prière, de mon attitude dialogale et de mon annonce explicite de Jésus Christ, lorsqu'appropriée, en sont les principales manifestations.

L'état de vie de chacun contribue aussi à la mission : mariage, vie consacrée, ministère ordonné, engagement laïque, célibat.

La foi dans le Christ Jésus apparaît-elle plus pertinente, voire attrayante, aux yeux des miens dans la foulée de ma présence, de mon témoignage de vie ? De ma prise de parole en faveur de Jésus Christ ?

Parole de Dieu

« Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé (guéri) le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit : « Rentre à la maison, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde. » Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration. Jésus regagna en barque l'autre rive, » (Mc 5, 18-21a)

Hymne pascale (extrait)

« Quand sur nos chemins on nous dit : « Où est votre Christ aujourd'hui et son miracle ? » Nous répondons : « D'où vient l'Esprit qui nous ramène vers sa Pâque, sur son chemin, sinon de lui (ressuscité) ? » Nous avons le cœur tout brûlant lorsque son amour y descend et nous murmure : « L'amour venu, le jour viendra au cœur de toute créature, et le Seigneur apparaîtra. » Et si l'on nous dit : « Maintenant montrez-nous un signe éclatant hors de vous-mêmes ! » Le signe est là qu'à son retour nous devons faire ce qu'il aime pour témoigner qu'il est amour. »

(Prière du Temps présent II, Hymne, 1ère Semaine de Pâques)

Totale gratuité

Qui a conscience d'être investi d'une mission est facilement perçu comme tel par les interlocuteurs et suscite la méfiance ; s'il affirme en avoir une, l'effet est encore plus marqué. Et pour cause... Ne s'agit-il pas d'orienter autrui vers un changement plus ou moins souhaité voire pas du tout ?

L'apprentissage de la gratuité dans les relations interpersonnelles est un travail permanent sur soi. Et si c'était la capacité d'attraction qui avait la prééminence... Elle ne peut agir que par l'être. Passant par la qualité d'écoute, d'attention à l'autre et du respect, elle devient attrayante et contagieuse.

Relire une expérience significative :

Quel évènement, si minime qu'on puisse imaginer, fut un moment de gratuité de ma part ?

À quel signe cette intervention généreuse, sans arrière-pensée ni sans aucune attente de ma part, a-t-elle eu un retentissement positif chez quelqu'un ?

Préciser.

Notes personnelles

Au plan de la foi

La gratuité de mes interrelations laisse le champ libre à l'œuvre de l'Esprit saint en chacun des cœurs. La mission dont je suis investi se réalise par l'exercice de mon don au service d'autrui le plus discrètement possible. Il s'agit de fournir tout l'espace à l'Esprit tel qu'il le réclame pour attirer et conduire efficacement à Jésus. C'est une attitude d'effacement pour que la grâce fructifie et suscite de nouveaux disciples-missionnaires par la conversion des cœurs. Celle-ci ne se commande pas. Elle surgit de l'intérieur.

Parole de Dieu

« Regardant Jésus qui passait, Jean dit : « Voici l'Agneau de Dieu » Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Rabbi - ce qui veut dire *Maître* - où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et voyez. » Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui, ce jour-là. »
(Jn 1, 36-39a)

« Jésus fixa sur lui son regard et l'aima [...] et il lui dit : *une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, suis-moi.* » Mais lui, à ces mots, s'assombrit et s'en alla contristé, car il avait de grands biens. »
(Mc 10, 21-22)

Invitation du Pape François

« La vraie joie ne vient pas des choses, du fait d'avoir, non ! Elle naît de la rencontre, de la relation avec les autres, elle naît du fait de se sentir accepté, compris, aimé ; du fait d'accepter, de comprendre et d'aimer, et ce, non pas en raison de l'intérêt d'un moment, mais parce que l'autre, homme, femme, est une personne. La joie naît de la gratuité d'une rencontre ! C'est s'entendre dire : « Tu es important pour moi » pas nécessairement avec des paroles. C'est beau... Et c'est précisément cela que Dieu nous fait comprendre. En vous appelant, Dieu vous dit : « Tu es important pour moi, je t'aime, je compte sur toi. » La joie du moment où Jésus m'a regardé. Comprendre et sentir cela est le secret de notre joie. Se sentir aimé de Dieu, sentir que pour lui nous ne sommes pas des numéros, mais des personnes, et sentir que c'est lui qui nous appelle. »

(Rencontre avec des séminaristes et des novices, 6 juillet 2013)

Liberté intérieure

Le terrain de la gratuité dans mon existence est délimité par le degré de liberté intérieure. Comment édifier cette liberté, qui est la seule véritable ? Au cours de ma démarche, il m'a été possible de faire certaines prises de conscience. Au fur et à mesure, à travers les relations établies dans la communauté ambulante, j'ai été mis au contact de ma propre vérité : ma façon d'appréhender la réalité, puis de me voir au sein de cette réalité. Si je m'illusionne sur la réalité et sur moi-même, il y a de grandes chances que je me fasse souffrir et en fasse souffrir d'autres. Toutes mes interrelations sont ainsi colorées par la représentation que je me fais de ma personne, d'autrui, de la réalité et par ma volonté ou non de me prendre en charge pour l'améliorer de jour en jour.

Relire une expérience significative :

À quelle occasion aujourd'hui un geste que j'ai posé, une intervention verbale, une attitude spontanée, j'y suis allé de tout mon cœur ?

Aussi à d'autres moments ?

Identifier.

Quel est mon objectif prioritaire ? À l'inverse d'un intérêt personnel, de la défense de mes idées, d'une autojustification, d'une fausse représentation de moi. Préciser.

Beaucoup de temps aura sans doute été nécessaire pour que des signes de progrès en termes de liberté intérieure soient apparus. À mesurer dans mon histoire de vie.

Notes personnelles

Au plan de la foi

L'évolution de l'expérience de Dieu dans une vie est également celle de la croissance de la liberté intérieure. Le détachement dont parle Jésus dans l'envoi missionnaire de ses disciples tient de cette liberté à conquérir petit à petit. Lui-même, le premier, l'a pleinement vécue dans son ministère (Mt 8, 20; Lc 9, 58) et jusqu'à sa mort sur la croix.

Parole de Dieu

« Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Donc tenez bon et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. [...] Vous, en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. [...] On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu., Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit. Ne cherchons pas la vaine gloire ; entre nous, pas de provocation, pas d'envie les uns à l'égard d'autrui. »

Saint Paul, (Ga 5, 1,13-17.19-25)

Invitation du Pape François

« Dieu n'a pas fait tomber le salut d'en haut, comme l'aumône de celui qui donne une partie de ce qu'il a de superflu avec un piétisme philanthrope. Ce n'est pas ça l'amour du Christ ! Quand Jésus descend dans les eaux du Jourdain et se fait baptiser par Jean le Baptiste, il ne le fait pas parce qu'il a besoin de pénitence et de conversion ; il le fait pour se mettre au milieu des gens qui ont besoin de pardon, au milieu de nous autres pécheurs, et pour prendre en charge le poids de nos péchés. Voici la voie qu'il a choisie pour nous consoler, nous sauver, nous libérer de notre misère. »

(Message pour le Carême 2014)

[Tapez ici]qu

QUATRIÈME TEMPS

« Il n’y a que les « inconsistants » qui ne prient jamais. Ils ne savent pas la nécessité où sont les âmes fortes de faire retraite dans leur sanctuaire. Au sortir des humiliations de la journée, Christophe sentit, dans le silence bourdonnant de son cœur, la présence de son Être éternel. »

(Romain Rolland, *Jean-Christophe*, roman, Éd. Offendorf, 1905, 10 tomes)

LE TREMPLIN : La posture d’intériorisation

Attentif à une voix issue du cœur

Posture en retrait, je m'arrête afin de saisir et de cerner le nouveau rapport que la marche m'a permis d'établir avec la nature, avec moi-même, avec mon groupe, avec autrui. Ce faisant, n'y a-t-il pas une voix intérieure qui cherche à se faire entendre ?

Relire une expérience significative :

Oups ! Une expérience inédite... Comme une voix venue du cœur.

À partir des aspirations qui m'habitaient au départ, aussi des rencontres, de mon adaptation à un contexte différent, également avec la durée de l'expérience de marche que je me suis imposée, quelle avancée chez moi, quel profit ai-je tiré ? Comment le chemin m'a-t-il transformé ?

Tenant compte de tout ce bagage, qui suis-je devenu ? Au fond de mon cœur, à quoi m'appelle cette petite voix qui surgit ? Quel espace je lui consens ?

Que conserver de ce pèlerinage pour le faire fleurir dans le jardin de ma vie ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Si depuis le début et tout au long de cette marche pèlerine, je me sentais répondre à un appel que la destination religieuse évoquait en moi, que signifie cette voix intérieure aujourd'hui ?

Presqu'au bout de la route, en quel état se trouve ma foi ?

Est-ce que je reconnais dans cette voix à la fois une réponse de Dieu, l'Autre, à ma recherche et une invitation de sa part pour avancer davantage ?

Parole de Dieu

« Gédéon lui dit : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, accorde-moi un signe que c'est toi qui me parles. »
(Jug 6, 17)

Invitations :

Marcher : se mettre en route
laisser le rythme des pas inscrire
un espace nouveau dans nos vies
tellement éreintantes.

Marcher : respirer la terre et
le ciel, et goûter la saveur
d'un essentiel retrouvé, d'une unité parfois
recréée dans la simplicité de l'être.

Marcher, réalité qui laisse pressentir
le mouvement même de la vie.
Il suffit de si peu, et nous sommes
tellement encombrés...

Marcher : laisser le silence
et le calme ouvrir nos esprits et nos cœurs
à l'écoute du meilleur de soi-même,
à l'écoute d'un Autre...

(Sr Monique Gugenberger, citée par Danilo Zanin, p. 22)

« Quelque chose de presque divin, peut-être, avait fait de lui une sorte de graine destinée à semer une meilleure race d'hommes sur la terre. Cela l'isolait parfois de tout ce qui était superficiel. Il fallait l'aider dans ses efforts, dans ses lettres, dans le pénible accouchement de lui-même, dans ses livres, parmi tous les soucis de la vie quotidienne qui le harcelaient, et au milieu de tous ceux qui ne devinaient pas encore que quelque chose en son cœur parlait fraternellement avec Dieu. L'aventurier chez lui savait d'expérience et profondément qu'il était appelé, guidé et protégé. » (Consuelo de St-Exupéry, *Mémoire de la rose*, Plon, 2000, pp. 131-132)

Prière

« Toi que nul homme n'entendit, nous t'écoutons, Parole enfouie là où nous sommes !
Béni sois-tu d'avoir semé dans l'univers à consacrer des mots qui parlent aujourd'hui et nous façonnent. »
(Prière du Temps présent II, Hymne du Carême)

Nourrir le désir

La croissance de mon être, fut-elle minime, est le trésor que mon cœur a trouvé. Les valeurs de simplicité, d'authenticité et de gratuité dans ce que je suis enrichiront ma différence, mon don et ma mission. Voilà où pouvoir rayonner au sein d'un monde qui a soif de vérité et attend. Comment réussir ? N'est-ce pas en nourrissant le désir qui loge au fond de moi, celui du bonheur édifié sur l'essentiel ?

Relire une expérience intense / un moment de plénitude

Puis-je me remémorer l'instant le plus récent où l'harmonie et la paix ont inondé mon cœur sur le chemin ? Quel effet cela a-t-il opéré dans ma journée ?

Ai-je le désir de reprendre contact avec ce que j'ai ainsi éprouvé sur la route ? Pas du tout, peu, souvent, très souvent ?

Quels moyens je puis mettre en œuvre pour nourrir ce désir, si ce type d'expérience me touche et me parle ?

Notes personnelles

[Tapez ici]qu

Saint Augustin en prière :

« Tu (Dieu) nous as faits pour toi et notre cœur ne sera sans repos tant qu'il ne se
reposera pas en Toi. » (Confessions)

Au plan de la foi :

Et si le légitime bonheur auquel j'aspire rencontrait le désir de Dieu sur moi, comme sur l'humanité ! L'harmonie de ma personne repose sur l'unité intérieure qui, elle-même, tire sa force de l'unité des trois Personnes distinctes dans l'Unique Trinité sainte. Le secret ne réside-t-il pas dans la décision d'ouvrir consciemment et de manière délibérée la porte de mon cœur humainement insatisfait à l'Amour qui ne déçoit pas ? Me laisser regarder et aimer par le Fils unique, Jésus-Christ, m'unit petit à petit à sa personne entièrement donnée, jusque dans sa prière qui l'unit au Père (Mc 1, 35) et dans son Être qui collabore avec l'Esprit saint (Mt 8, 5-13). Aussi j'apprends à Le suivre et à être habité par l'unité qui anime la Trinité divine (Rm 8. 26-27).

Parole de Dieu

Psaume

« La seule chose que je demande au Seigneur, celle que je recherche c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son temple. Oui, il me réserve un lieu sûr au jour de malheur ; il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc. Je veux chanter, je veux jouer pour mon Dieu.

(Ps 26, 4-5,6c-11)

Invitation de saint Bonaventure :

« Si l'on veut être parfait, il importe de laisser là toute spéculation intellectuelle. Toute la pointe du désir doit être transportée et transformée en Dieu, Voilà le secret des secrets, que *personne ne connaît sauf celui qui le reçoit*, que nul ne reçoit sauf celui qui le désire, et que nul ne désire, sinon celui qui au plus profond est enflammé par l'Esprit Saint que le Christ a envoyé sur la terre. Et c'est pourquoi l'Apôtre (saint Paul) dit que cette mystérieuse sagesse est révélée par l'Esprit Saint.

Si tu cherches comment cela se produit, interroge la grâce et non le savoir, ton aspiration profonde et non pas ton intellect, le gémissement de ta prière et non ta passion pour la lecture, interroge l'Époux et non le professeur, Dieu et non l'homme, l'obscurité et non la clarté ; non pas ce qui luit mais le feu qui embrase tout l'être et le transporte en Dieu avec une onction sublime et un élan plein d'ardeur. Ce feu est en réalité Dieu lui-même. »

(*Prière du Temps présent III, Office des lectures, 15 juillet*)

Insatiable désir

[Tapez ici]qu

Vivre c'est se rendre compte que ce que je désire au plus profond de mon être m'échappe constamment et l'élan vers le bonheur véritable qui m'anime est sans cesse porté par des insatisfactions. Rien de ce qui est terrestre ne peut assouvir ma soif d'infini. Mon désir profond est de l'ordre de l'infini.

Relire une expérience significative :

Quel évènement aujourd'hui m'a le plus confronté à mes limites humaines ?

Les limites inhérentes à ma condition humaine me découragent-elles ?

Est-ce que je désespère d'arriver à mes objectifs de bonheur « total » dans ma vie ? La perspective de déprimer face à mon impossibilité, réaliste, d'atteindre ce bonheur que je recherche et auquel je tiens le plus a-t-elle effleuré mon esprit ?

Comment ces sentiments ont-ils évolué ? Jusqu'à quel point : colère contre Dieu, tentative de négociation, abandon... ? Ai-je consulté, demandé de l'aide ? Préciser.

Notes personnelles

Au plan de la foi :

À la suite de ce pèlerinage, qu'y a-t-il de neuf dans ma relation à Dieu ? Une question : ai-je rencontré Dieu et commencé maintenir une relation personnelle avec Jésus ?

Rien ni personne d'autre que Dieu seul dans l'Esprit du Ressuscité ne peut me combler.

Or, suivre Jésus se heurte à mes limites et à ma faiblesse ; impossible d'atteindre, sur cette terre et dans cette vie, ni la pleine réalisation de mon épanouissement personnel ni mon bonheur parfait, même si je me centre sur l'essentiel. Vivre de l'Esprit m'en rapproche.

Identifie un moment où Dieu t'est apparu particulièrement absent : aucune réponse à tes demandes dans ta prière pourtant sincère, aucun signe de sa présence à ta personne surtout lors d'épreuves, parfois difficiles. Quels furent tes sentiments spontanés à son égard à ce moment-là ?

Les revisiter franchement.

Parole de Dieu

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur ? [...] Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Saint Paul (Rm 8, 31-32.38)

Invitation de saint Colomban :

« Heureuse l'âme que l'amour blesse de la sorte : celle qui recherche la source, celle qui boit et qui pourtant ne cesse d'avoir toujours soif tout en buvant, ni de toujours puiser par son désir, ni de toujours boire dans sa soif. C'est ainsi que toujours elle cherche en aimant, car elle trouve sa guérison dans sa blessure. De cette blessure salutaire, que Jésus Christ, notre Dieu et notre Seigneur, bon médecin de notre salut, veuille nous blesser jusqu'au fond de l'âme. »

Prière du Temps présent III, Office des lectures, 31 août

Intégration de l'esprit pèlerin

Marcheurs et pèlerins, nous en sommes à quelques dizaines de kilomètres de la destination visée. Revenir chez soi constitue un défi de taille. Sujet d'une transformation en profondeur, il me faudra conjuguer l'actualisation du passage de ma personne avec les habitudes de vie et de travail de l'environnement familial et professionnel que j'ai quitté. Une certitude demeure : cette longue randonnée pèlerine m'a mis en route et plus j'avance plus je vois tout le chemin intérieur qu'il me reste à parcourir. Il m'a été donné de centrer mes objectifs ; du coup il m'est devenu évident qu'il me faudra toute la vie pour tenter de les atteindre. Comment conserver la dynamique de l'esprit pèlerin au quotidien ? La question demeure.

Relire une expérience significative :

Quel évènement ou quelle occasion m'a conscientisé au fait que la transformation amorcée sur ma personne n'est qu'un début et déborderait le temps du pèlerinage ?

Décrire.

Quel facteur m'a conduit à entrevoir que cette œuvre de transformation serait appelée à s'enraciner en moi tout au long de mon existence ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

Le propre de la foi chrétienne est de faire de la personne baptisée un pèlerin perpétuel. Toute l'Église est en marche. Alors tout pèlerinage devient une forme d'entraînement à la conversion permanente, donc à la transformation de son être comme disciple-missionnaire en constante progression. Par exemple, l'intégration d'une plus grande simplicité et authenticité représente un esprit pèlerin ouvert au dialogue avec Dieu dans la prière, avec la communauté ecclésiale et la sagesse de la foi, aussi avec le monde dans ce qu'il apporte de constructif. Le dialogue suppose beaucoup d'accueil, d'observation, d'écoute. Quel énorme changement d'attitude face à la société mercantile en mal de profits !

Que nous apprend la Parole de Dieu ?

« Sur l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, car vous avez appris personnellement de Dieu à vous aimer les uns les autres, et vous le faites bien envers tous les frères de la Macédoine entière. Mais nous vous engageons, frères, à faire encore des progrès en mettant votre honneur à vivre calmes, à vous occuper chacun de ses affaires, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons ordonné. Ainsi vous mènerez une vie honorable au regard de ceux du dehors et vous n'aurez besoin de personne. » St-Paul (1 Th 4, 9-12) (X)

Invitation de saint Grégoire le Grand :

« Marie Madeleine, après être venue au tombeau sans y trouver le corps du Seigneur, crut qu'on l'avait enlevé [...] *Mais Marie restait là dehors, à pleurer* (Jn 20, 11). À ce sujet, il faut mesurer avec quelle force l'amour avait embrasé l'âme de cette femme qui ne s'éloignait pas du tombeau du Seigneur, même lorsque les disciples l'avaient quitté. Elle recherchait celui qu'elle ne trouvait pas, elle pleurait en le cherchant, et, embrasée par le feu de son amour, elle brûlait du désir de celui qu'elle croyait enlevé. C'est pour cela qu'elle a été la seule à le voir, elle qui était restée pour le chercher, car l'efficacité d'une œuvre bonne tient à la persévérance, et la Vérité dit cette parole : *Celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé* (Mt 24, 13).

Elle a donc commencé par chercher, et elle n'a rien trouvé ; elle a persévéré dans sa recherche, et c'est pourquoi elle devait trouver ; ce qui s'est produit, c'est que ses désirs ont grandi à cause de son attente, et en grandissant ils ont pu saisir ce qu'ils avaient trouvé. Car l'attente fait grandir les saints désirs. Si l'attente les fait tomber, ce n'était pas de vrais désirs. C'est d'un tel amour qu'ont brûlé tous ceux qui ont pu atteindre la vérité. »
(*Prière du Temps présent* III, Office des lectures, 22 juillet).

Avec qui garder contact ?

Le pèlerinage s'achève. Il a généré une vie communautaire significative. L'identité individuelle y a connu un début de peaufinage. Anticipant déjà le retour à domicile, arrive l'instant où il convient de décider avec qui garder contact. Il s'agit de poursuivre l'intégration de l'expérience et de l'assurer en pleine reprise du quotidien : personnes proches géographiquement ou accessibles par visioconférence, surtout celles avec qui j'ai eu les partages les plus constructifs et marquants.

Relire un moment « prospectif » :

L'heure du bilan est arrivée. À quel moment, seul ou avec d'autres de mon groupe ou non, avons-nous pris le temps pour échanger sur notre avenir respectif lors du retour chacun chez soi ?

Qu'en est-t-il ressorti ?

Avons-nous prévu rester en contact les uns avec les autres, selon le cas ?

Notes personnelles

Au plan de la foi :

S'il est vrai qu'autrui aide à se définir, le pèlerinage aura laissé des traces durables dans ma vie. Encore me faut-il entretenir ce qu'il a apporté comme héritage ; je le ferai par un nouveau type de relation avec Dieu dans le renouvellement de ma prière et par une nouvelle relation communautaire à développer. Ce sera à même la communauté croyante à laquelle j'appartiens et, pourquoi pas, celle ambulante qui m'a soutenu au long de ma démarche.

Entre croyants pèlerins, avons-nous planifié de garder contact ? Comment cela s'est-il décidé ?

Parole de Dieu

Un exemple

« Nombre de Samaritains crut en lui à cause de la parole de la femme [...] Arrivés près de lui, les Samaritains le prièrent de demeurer chez eux. Il y demeura deux jours et ils furent bien plus nombreux à croire à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est lui le Sauveur du monde. »

(Jn 4, 39a.40-42)

[Invitation de Saint Hilaire](#)

« Lorsqu'il parle de lui-même (Jésus), il se nomme le chemin et il en montre la raison lorsqu'il dit : « Personne ne va vers le Père sans passer par moi. » Il faut donc interroger beaucoup de chemins et nous devons en fouler beaucoup pour trouver le seul qui soit bon : c'est-à-dire que nous trouverons l'unique chemin de la vie éternelle en traversant la doctrine de chemins nombreux. Car il y a des chemins dans les évangiles, des chemins chez les Apôtres ; il y a aussi des chemins dans toutes les actions qui accomplissent les commandements (aimer Dieu et aimer son prochain) et c'est en les prenant que ceux qui marchent dans la crainte de Dieu trouvent le bonheur. »

(Commentaire sur le psaume 127)

Atteindre la destination

Avoir pris la route vers une destination précise n'est pas banal. Certes, tout le cheminement accompli durant la longue marche opère une transformation qui va marquer mon existence en profondeur. Le tout est consacré par l'arrivée à cette destination. De plus la fierté de (X) l'accomplissement résonne dans tout l'être.

Avant de quitter, le cheminement amorcé à un moment précis doit être confirmé par l'atteinte de la destination fixée... à un autre moment donné. Une arrivée en solo peut-être, mais où notre communauté ambulante, si petite soit-elle, se retrouve heureuse du défi relevé ensemble. Chacun se raconte. Et l'accomplissement est confirmé par l'arrivée du groupe et les échanges qui s'ensuivent. On peut penser à un livre dont le riche contenu est bien enserré dans une reliure avec deux couvertures, une qui marque le début et l'autre la fin. Un passage initiatique requiert une expérience de vie identifiable et déterminée dans l'espace et le temps.

Relire une expérience intense / un moment de plénitude

Comment décrire en détails l'évènement de mon arrivée à destination, ce que j'exprime extérieurement et ce que je ressens intérieurement à ce moment précis ?

En quoi mon arrivée à la destination prévue confirme ce que je vais conserver de mon pèlerinage, de cette marche et me relance avec ce qui me renouvelle dans ma vie personnelle, sociale, professionnelle, aussi de ma vie spirituelle ?

Notes personnelles

Afin de rédiger plus de notes, utiliser la page 118

Au plan de la foi :

Dans la relecture de mon parcours de croyant, personne de foi, émerge et se structure mon espace intérieur. Venu d'ailleurs, de Dieu, mon don particulier devient l'expression de ce qui habite cet intérieur, car c'est là que bat mon cœur. Avec Jésus, je me tourne vers le Père dans un esprit d'action de grâce pour tout ce dont Il me gratifie, spécialement ce don unique et ma mission originale ; pour cela je cherche à me nourrir de sa volonté que je veux accomplir (Jn 4, 34) au quotidien. Enfin je me laisse accompagner par l'Esprit saint qui me procure inspiration et force d'aimer à la manière de Dieu (Rm 6, 3-11) en toutes circonstances.

Parole de Dieu

« Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. » Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À cette heure même ils partirent et s'en retournèrent à Jérusalem. [...] Eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. » (Lc 24, 13-33a.35)

Prière et louange :

« Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom, par toute la terre ! Jusqu'aux cieux ta splendeur est chantée par la bouche des enfants, des tout-petits. À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu penses de lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci. ? Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toutes choses à ses pieds : les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux. Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom, par toute la terre ! »
(Ps 8, 2-3a,4-10)

Notes personnelles

ÉLARGISSEMENT de l'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Activité auprès de personnes démunies

Parole de Dieu

(X) Matt 25 ?

Invitation du Pape François :

Aimer le prochain comme soi-même, c'est être miséricordieux, pardonner, ne pas rendre le mal pour le mal, considérer le prochain comme un frère ou une sœur dont il me revient de prendre soin. En particulier, vous êtes appelés à ne pas oublier le cri des pauvres, des personnes isolées, délaissées, marginalisées. Ils ont beaucoup à nous enseigner et nous sommes toujours invités à reconnaître la force salvifique de leur existence, à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Il nous est donné de rencontrer le Christ en eux et d'accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. (Lire *[Evangelii gaudium](#)*, n. 198).

350^{ième} de l'Église de Québec

Défi au quotidien :

À la fin d'une marche aussi significative où j'ai pu rencontrer l'inconnu, m'approprier à l'étranger, accueillir l'Autre et me confronter à moi-même, quelle place vais-je accorder aux personnes exclues et isolées ?

N'y a-t-il pas près de la destination un organisme d'entraide ou de secours auquel pouvoir offrir du bénévolat ? Je m'informe et je m'engage. Le Christ m'y attend.

[Tapez ici]qu

CINQUIÈME TEMPS

[Précédent](#) **114** [Suivant](#) [Dernier](#)

« On ne revient pas comme avant de ce genre d'aventures [...] un passage initiatique, un voyage sans retour. La pauvreté, la beauté, le silence ont enclenché en nous des métamorphoses. C'est la vertu des longues marches : elles débroussaillent le maquis intime, chassent la confusion, affûtent la clairvoyance. Au terme de ce genre de virée, il n'est pas rare de prendre des décisions radicales qui changent son existence. » (Charles Wright, *Le chemin des estives*, Éd. J'ai lu, Paris, 2021, p.341)

RETOUR À DOMICILE : Posture de pérégrination

Initiation : retrouver les siens et défi de la réinsertion

Atteint au plus profond par cette expérience transformante et absorbé par la difficulté de m'y arracher, que le retour chez moi soit l'occasion pour me laisser combler par le bonheur de l'accomplissement et de tous les clins d'œil de la vie, de Dieu. Dans la détente, la contemplation connaît une douce et bienfaisante intensité. Que ce soit la beauté de la nature, des sourires et/ou de la générosité des personnes rencontrées qui me nourrisse ! Une beauté qui me prépare à renouer avec les miens et avec mon univers habituel.

Mon arrivée à la maison :

Raconter une si forte expérience

Le choc du retour à la maison cohabite avec l'enthousiasme des retrouvailles, voire d'une fête. Certes, on écoute mon récit et on accueille ma fébrilité, mais l'expérience comme telle reste incommunicable. Ce n'est facile pour personne :

[Tapez ici]qu

Me percevoir étranger à ce monde après une intense plongée dans mes propres racines.
Me retrouver chez moi à la suite de l'expérience fait reconsidérer ma manière de vivre.
M'est-il possible d'être des leurs, en même temps d'être « comme d'un ailleurs » ?

Relire une expérience significative :

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

Lorsque je suis revenu chez moi, à quels signes mes proches ont-ils démontré leur joie de me retrouver ? Ensuite, au moment de raconter mon périple, quel intérêt ont-ils manifesté ? Combien de temps ont-ils consacré à m'écouter... ?

Quelqu'un s'est-il montré intéressé à entreprendre pareil périple ?

Quelle fut ma réaction intérieure ? Celle d'un privilégié, celle d'un incompris ?
Comment me situer parmi les miens dans ma nouvelle différence ?

Notes personnelles

Au plan de la foi,

Avoir évolué dans ma façon d'aborder la vie fait de moi une personne renouvelée. Plus clairement me percevoir comme un être de passage sur terre, en route avec Jésus et les autres dans la communion de l'Esprit saint vers le Père me différencie.

Parole de Dieu

Jamais seul

« La Sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.

Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. » (Sg 6, 12b-16)

Prière :

« (Yahweh Dieu) Sois la forteresse de l'opprimé, sa forteresse aux heures d'angoisse : ils s'appuieront sur toi, ceux qui connaissent ton nom : jamais tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui te cherchent. Fêtez le Seigneur, qui siège dans Sion, annoncez parmi les peuples ses exploits ! Il n'oublie pas le cri des malheureux. Le pauvre n'est pas oublié pour toujours : jamais ne périt l'espoir des malheureux. » (Ps 9, 10-12.13b.19)

Au bout de 2 à 3 jours

Reprendre pied

Et alors ?

Réintégrer la routine d'auparavant ; je ne suis plus là...

Si je pense changer les autres, n'est-ce pas une illusion ? Résistances à anticiper.

Quelles adaptations apporter à mon comportement familial, professionnel, social qui respecte à la fois les autres dans leurs habitudes et celui que je suis devenu ?

Relire une expérience significative :

Parmi les questions suivantes, en retenir une par jour :

Comment s'est réalisée ma propre réadaptation au rythme de la vie familiale, au double plan de l'aisance et des résistances ? Raconter.

De même, qu'est-ce qui a caractérisé mon retour au travail ?

Ai-je renoué avec mes activités sociocommunautaires d'avant pèlerinage ? Ou non. Comment m'y suis-je pris ?

Notes personnelles

Au plan de la foi,

Le pèlerinage aura été marquant ; maintenant il faut dégager des moyens, des temps et des lieux afin que germe le neuf en termes de relation à Dieu, aux autres et à soi. Quels nouveaux repères me fixer ? (Voir Harouni-Laliberté, pp 208-10)

Parole de Dieu

« On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la bonté et de marcher humblement avec ton Dieu. »
(Mi 6, 8)

« Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu. »
Saint Pierre (Ac 4, 20)

Invitation du Bx Christian de Chergé, prieur de Tibhirine :

« Non, la foi n'est pas un état confortable, mais une recherche toujours à reprendre ; non, l'existence n'est pas une situation acquise, mais un désir qui doit s'élever peu à peu comme une maison à étages. On ne vit pas longtemps de plein pied en ce bas monde. C'est bien là que je me saisis comme relié à Dieu, aimé de lui entre ses mains, même quand cette prière est un affrontement (combat de Jacob, prière d'agonie de Jésus). »
(*L'invincible espérance*, Montrouge, Bayard éditions, 2010, p. 47)

Au bout de 5 à 7 jours

Quel récit de cette expérience fondatrice ?

Mon aventure de longue durée voire pèlerine fut une expérience fondatrice. Peu de gens de mon entourage s’y intéressent vraiment. Comme s’il s’était agi d’un accident de parcours. Parfois, on m’a fait des remarques sur ma capacité de me réadapter à une « vie normale ». Alors mon intérieur est partagé.

Or, « *On voyage pour prendre corps* » écrit Éric Emmanuel Schmitt (*Le défi de Jérusalem*, Albin Michel, 2023)

Revisiter ce que le pèlerinage m’a appelé à être, relire mes notes personnelles écrites au jour le jour et cerner ce que je suis devenu est un incontournable besoin. Il me faut saisir en quoi tout cet effort et cette marche porteuse d’aspirations m’ont transformé, bref ont valu la peine ?

Relire une expérience significative :

Quand ai-je saisi l’occasion de relire mon expérience globale et d’en retirer un fil conducteur ? Quel récit s’élabore en moi à partir de mes notes et de mes souvenirs ? (Expression de Danièle Hervieu-Léger citée par Harouni Laliberté, p. 233 et suiv.)

Si tout changement chez une personne s’invite par osmose, comment le chemin m’a-t-il façonné ? Quels changements sur mes attitudes et mon agir lors de mon retour ?

Notes personnelles :

Au plan de la foi

Maintenir voire ranimer ma vie intérieure où vit Dieu dans sa Trinité, voici ce qui attise mon désir de vivre à plein. En prendre une vive conscience.

Parole de Dieu

Renaissance

« Jésus lui (la Samaritaine) dit : *Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les véritables adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous dévoilera tout. Jésus lui dit : C'est Moi, celui qui te parle. »*

(Jn 4, 21.23-26)

Invitation :

Relever, noter les temps forts de cette marche de longue durée, de mon pèlerinage : identifier mes apprentissages et ce qui désormais m'anime de l'intérieur. Mettre de l'ordre en tout ce matériel afin de le CONSERVER. Élaborer mon RÉCIT, peut-être l'ÉCRIRE.

Après quelques semaines

Le vrai pèlerinage... Celui de ma vie

Et si le fondement de mon quotidien reposait finalement sur mon identité redéfinie sur le chemin ? Comment me situer ? Que faire concrètement ?

Considérer ma vie comme un pèlerinage permanent vers un Ailleurs à travers mes occupations quotidiennes. À la fin, l'important est de me situer clairement et de prendre une décision sur la façon d'harmoniser l'espace qui convient à la transformation qui m'habite en l'ajustant adéquatement à la réalité concrète dans laquelle je suis revenu et dans laquelle désormais s'inscrit mon existence.

Relire une expérience significative :

Parmi les questions suivantes, en retenir une pour habiter ma journée :

Que retenir de ces instants de questionnement et d'ambivalence, passagers ou récurrents, alors qu'autant je voudrais revenir sur le chemin et qu'en même temps je suis attaché aux miens et que je porte des responsabilités à leur égard ?

Des éléments de réponse me sont-ils venus afin de m'aider à concilier ces états d'âme ? Quand et comment ?

Sur quelles pistes ce pèlerinage me conduit-il ? En quoi change-t-il ma vie et devient-il permanent ?

Ai-je pris un temps quelconque de recul, de silence, de pause solitaire, de prière au cœur de mon parcours afin de mieux saisir ce que je pouvais en retirer ?

1- Au QUOTIDIEN :

- En quoi ma longue marche avec les rencontres et les temps de réflexion qu'elle favorise, m'a aidé à voir plus clair sur ma destinée humaine et sur les enjeux de mon épanouissement personnel ?
- Des remontées spontanées de ma vie intérieure, des conversations avec des proches et des intimes, des anecdotes de la vie courante, des sentiments attachés à des passages m'ont-ils aiguillé, amené quelque part ?
- Comment ai-je évolué dans les échanges et la vérité, la joie et l'amitié, autres ?
- Ai-je développé une attitude de plus grande simplicité et authenticité dans mes relations interpersonnelles ? Comment maintenir ces bonnes dispositions ?
- Quelles habitudes de vie acquérir : marche quotidienne, activité physique, lecture, temps de silence, prière, etc. ?
- Une simplicité volontaire de vie, ou sobriété joyeuse si on préfère, a-t-elle fait son nid dans mon quotidien : logement, vêtement, nourriture, loisirs ?
- Une meilleure disponibilité intérieure me rend-elle capable de m'ajuster aux imprévus ?
-

2- En termes SPIRITUELS :

- Quels cadeaux spirituels ai-je reçus ?
- En termes de foi, le pèlerinage m'a-t-il fait évoluer ? Où le Christ m'attendait-il ?
- Qu'ai-je appris du Christ Jésus ; puis-je affirmer l'avoir rencontré ?
- À quels signes puis-je mieux le reconnaître dans mon quotidien ?
- En quoi ma prière a-t-elle évolué ?
- Comment j'envisage ma participation future à la vie de ma communauté ?
- En quoi l'amour de Dieu et la considération, voire l'amour, du prochain ont évolué chez moi ?

3- En termes de DON PERSONNEL et de MISSION :

- Me reviennent en mémoire les questions que je me posais sur la route :
- À propos du don que je porte :
 - . Au fil des rencontres, des conversations, des tâches accomplies en commun y a-t-il eu un moment où quelqu'un a observé chez moi une disposition relationnelle et constructive spéciale ?
 - . À quel(s) autre(s) moment(s) y a-t-il eu une nouvelle mention de ce même don chez moi ? Une confirmation en quelque sorte...
- En termes de ma mission :
 - . À quel signe puis-je reconnaître que j'ai joué un rôle singulier auprès des marcheurs ? L'apport de mon don personnel a-t-il fait une différence ?
 - . En quoi mon don personnel est-il révélateur de la mission que je porte dans ma personne ? Par exemple, mon environnement humain et naturel devient-il meilleur sous mon influence, ne serait-ce que légèrement ?
 - . Où et comment m'insérer comme un ferment de vie ?
 - . La foi dans le Christ Jésus apparaît-elle plus pertinente, voire attrayante, aux yeux des miens dans la foulée de ma présence, de mon témoignage de vie ? De ma prise de parole en faveur de Jésus Christ ?

4- En ce qui a trait à mon PROJET DE VIE :

- . Quels chemins s'ouvrent à moi à la suite de cette marche de longue durée, de ce pèlerinage ?
- . Quelle influence cette expérience a-t-elle sur ma situation actuelle, sur mes rêves d'avenir, sur ma vocation ou sur l'état de vie que j'envisage ?
- . En quoi suis-je particulièrement interpellé ?

Au plan de la foi

La question change. Ce n'est plus : Où vais-je ? Que vais-je devenir ? Plutôt : où l'Esprit de Dieu rencontré sur le chemin me conduit-il ? Quelles vues a-t-il sur ma personne et ma vie ? Que me bâtit-il comme chemin, comme maison ?

Parole de Dieu

« Cette nuit-là, la parole de Dieu fut adressée à Nathan : « Va dire à David, mon serviteur : Ainsi parle le Seigneur : Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite. Depuis le jour où j'ai fait monter Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ; j'allais d'une tente à une autre et d'une demeure à une autre. Pendant tout le temps où j'étais comme un voyageur avec tout Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple : « Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ? » Tu diras donc à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je te ferai un nom égal à celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus le maltraiter, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le temps où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. J'ai humilié tous tes ennemis. Je t'annonce que le Seigneur te bâtit une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu rejoindras tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui sera l'un de tes fils, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui me bâtit une maison, et je rendrai stable pour toujours son trône. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils ; je ne lui retirerai pas ma fidélité comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera stable pour toujours. » Toutes ces paroles, toute cette vision, Nathan les rapporta fidèlement à David. »

1 Ch 17, 3-15

Invitation du Pape François :

« Ils étaient toujours en marche et, de ce fait, chercheurs de la vérité, fascinés par le mystère, cherchant à connaître Celui qui est au principe de leur existence et vers qui ils se dirigent à travers leurs pérégrinations saisonnières ; Celui qui est au-delà de l'horizon vers lequel ils cheminent. »

(Lettre pour le 350^{ième} de l'Église de Québec, À propos des Amérindiens)

Action de grâce :

Psaume

« J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai. J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! » Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse. Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé. Retrouve ton repos, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien. Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. » (Ps 116 (114), 1-9)

Notes personnelles :

Conclusion

Est-il possible de rédiger une conclusion alors qu'aussitôt l'aventure pédestre terminée prend progressivement forme le réel pèlerinage, celui d'une existence renouvelée, plus que jamais en marche, tournée vers le futur ?

Certes y a-t-il des relents qui se font sentir au bout de quelques mois, dont une fatigue de tout le corps, tandis que s'atténue l'adrénaline après l'effort volontairement maintenu d'une longue randonnée. Mais cela passe. Maintenir le cap sur la mise en valeur des fruits reçus pour l'avenir qui se construit demeure l'essentiel.

D'abord, où ma réflexion m'a-t-elle conduit ? Est-ce une expérience dont je suis fier, fière ?

Pareille expédition laisse des traces. Appelée à la parfois difficile décision de reprendre la route quotidiennement, sujet à de constants dépouillements, accueillant tout imprévu à titre de don, le marcheur laisse déconstruire ses préjugés sur la réalité ainsi que ses habitudes pour adopter une nouvelle approche. C'est le chemin qui fait le marcheur et qui en arrive à l'habiter. Derrière, se profile le visage de Dieu que beaucoup ont la grâce de rencontrer, mieux d'amorcer voire d'approfondir leur relation avec Lui.

Oui, des moments intenses reviendront périodiquement à la mémoire, celle de l'esprit surtout celle du cœur, et auront façonné une vision tout à fait neuve de l'univers, de sa contribution à l'histoire, des relations interpersonnelles, de son existence humaine et spirituelle. Que dire de plus ?

BON PÈLERINAGE DE VIE ET DE CŒUR REMPLI D'AMOUR !

Bibliographie

Développement humain/spirituel

Brigitte HAROUNI et Éric LALIBERTÉ, *Marcher, parler, écouter, L'exercice pèlerin*, Montréal, Novalis, 2021, 247 pages ; **la deuxième partie : *La traversée des états pèlerins, Journal d'une pèlerine*, offre d'importants repères de l'évolution du cheminement pèlerin auxquels nous nous référons à l'occasion, pp. 69-228**

Institut de formation humaine intégrale de Montréal / IFHIM, *Relectures*, Montréal, 1999

Jean-Yves LELOUP, *L'Assise et la marche*, chapitre « Le bonheur dans la marche » Paris, Albin Michel, 2017, 208 p.

Frédéric LENOIR, *Petit traité de vie intérieure*, Paris, Plon, 2010, 195 p.

Christiane SCHLÜTER, *Le pèlerinage intérieur, L'autre chemin de Compostelle*, Paris, Éditions Salvator, 2017, 204 p.

Charles WRIGHT, *Le chemin des estives*, Paris, Éditions J'ai lu, 2022, 350 p.

Danilo ZANIN, *L'art de marcher en pleine conscience*, Paris, Mango éditions, 2019, 141 p.

Expérience chrétienne

Pape FRANÇOIS, *Le bonheur dans cette vie*, © Libreria Editrice Vatican. Citta del Vaticano, 2017 ; © Edizioni Piemme Spa, Milano, 2017 ; © Éditions Michel Lafon, 92521 Neuilly-sur-Seine, 2020, pour la traduction française, 247 p.

Pape FRANÇOIS, *Lettre apostolique Primum quidem gratias ago Deo pour le 350^{ème} anniversaire de fondation du Diocèse de Québec*, 8 décembre 2023

Michel GRENIER, op, « Questions pour faire grandir l'amitié », *Notes de pèlerinage*, 2023

Anselm GRÜN, osb, *Conquérir sa liberté intérieure*, traduit de l'allemand par Bernard Courteille, Éd. de l'Atelier / Éd. Ouvrières, Paris, 2000, 140 p.

[Tapez ici]qu

Doris LAMONTAGNE, pfm, *Envoyés à toutes rencontres, Actualité des repères missionnaires de François de Laval*, Séminaire de Québec, 2016, 315 p.

Nurya MARTINEZ-GAYOL, aci, « Spiritualité de la synodalité », dans Union internationale des supérieures générales, *Embrasser la vulnérabilité sur le chemin synodal*, Bulletin №178, Juillet – Août 2022, pp. 19-39.

Jacques NIEUVIARTS, *La marche dans la Bible, Nomadisme, errance, exil et pressentiment de Dieu*, Montréal, Novalis/Bayard Éditions, 2018, 285 p.

Récits de pèlerins

Pierre BARRET, Jean-Noël GURGAND, *Priez pour nous à Compostelle*, Hachette, 1978 [un classique qui mêle témoignages et histoire]

Georges BERNÈS, *Carnet de route d'un pionnier. Mon pèlerinage à Compostelle en 1961*, Paris, Pierre Téqui éditeur, 2011 [le récit d'un prêtre et pionnier et auteur du premier guide pratique en 1970]

Adeline RUCQUOI, Françoise MICHAUD-FRÉJAVILLE, Philippe PICONE (éd.), *Le voyage à Compostelle du Xe au XXe siècle*, Paris, Robert Laffont Coll. Bouquins, 2018 [Soixante-dix récits de pèlerins et guides anciens publiés en français moderne]

Xavier BARRAL / ALTET, *Compostelle, le grand chemin*, Paris, Gallimard, 1993

DUPRONT Alphonse (dir.), *Saint-Jacques de Compostelle, la quête du sacré*, Brépols, 1985

Valérie GALENT-FASSEUR, *L'épopée des pèlerins*, Paris, PUF, 1997

Patrick HUCHET, *Mille ans vers Compostelle. L'aventure des pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques*, Rennes, Editions Ouest-France, 2012

Vincent JUHEL (dir.), *Pèlerins sur les Chemins de Compostelle et du Mont*, actes des 8e Rencontres historiques des Chemins du Mont-Saint-Michel, Avranches, 8 mai 2018, Évrecy, Les Chemins du Mont Saint-Michel, 2020

Michel RECORD, *Le guide du pèlerin à Saint-Jacques*, Editions Sud-Ouest, 2006. Nouvelle traduction commentée du Livre V du Codex Calixtinus (1130)

Adeline RUCQUOI, « Est-on pardonné à Saint-Jacques de Compostelle ? », *Le grand pardon de Chaumont et les pardons dans la vie religieuse. XVe -XXIe siècles*, éd. par Patrick Corbet, François Petrazoller & Vincent Tabbagh, Chaumont, Le Pythagore, 2011, p. 79-94 [article sur l'origine des Années Saintes Compostellanes]

Adeline RUCQUOI, *Mille fois à Compostelle. Pèlerins du Moyen Âge*, Paris, Les Belles Lettres, 2014

[Tapez ici]qu

PAGE COUVERTURE
CARTONNÉE